

er
d-
he
d,
of

11

10
11
12
13
14
15
16
17
18

10

...

109. f. 22.

Theology Band 2.

EPITRE DEDICATOIRE

A U

Pape Clement XI.

O U

On lui donne une ample &
Curieuse Information de l'Etat de la
Religion parmi les PROTESTANTS, & de plu-
sieurs Particularitez Importantes par Rapport
à la *Grande Bretagne* :

Servant de Preface à la Traduction d'un
Manuscrit Italien,

TROUVE

Parmi les Papiers de Mr. l'Abbé
De St. GALL;

Intitulé, Etat de la Religion Romaine par
tout le Monde; écrit pour l'usage du Pape *Inno-*
cent XI. par Monsignor *Urbano Cerri*, Secrétaire de
la Congregation de *Propagandâ Fide*.

Par Mr. le Chevalier STEELE.

K

Traduite de l'Anglois, pour la troisieme fois,
Avec son Approbation; & avec des Notes.

Pessima res est Errorum Apotheosis; & pro peste intellectus ha-
benda est, si Vanis accedat, Veneratio. Bacon.

L'Apotheose des Erreurs est une espece d'Idolatrie infiniment per-
nicieuse; & il faut regarder comme le haut mal de l'entendement,
la Veneration qu'on a pour des Opinions Vaines.

Imprimé à LONDRES, 1717.

(Prix 6 Sols.)

Manuscript not below the line

BRITISH LIBRARY

Pope Clement XI.

On the 10th of June 1700
Clement XI. Pope of Rome
In his Roman Palace
To the Right Honourable
The Lord Bishop of Winchester

His Excellency the Bishop of Winchester



My Lord Bishop

I have the honour to receive
your letter of the 10th inst.
concerning the proposed
translation of the Bible
into the English language

By Mr. John Owen

Archbishop of Canterbury

I have the honour to receive
your letter of the 10th inst.
concerning the proposed
translation of the Bible
into the English language

I have the honour to receive
your letter of the 10th inst.
concerning the proposed
translation of the Bible
into the English language

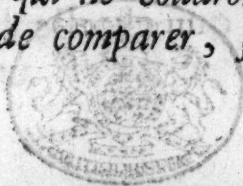
Avertissement.

CETTE 3^e. Traduction étoit presque imprimée, lorsqu'une 2^e, imprimée à Amsterdam chez *Humbert*, est parvenue jusqu'à moi. Comme elle m'a paru beaucoup plus inférieure à l'*Original*, que supérieure à la *Première*, qui mit en colere tous les Lecteurs, & qui tomba d'abord malgré l'Excellence de la Piece *Angloise*, la Reputation de son Auteur, & la Grace de la Nouveauté; je ne me suis senti aucunement decouragé. J'avoue que je l'ay été beaucoup moins, lorsque je me suis apperçu, en comparant les deux Traductions, que la 2^e. n'étoit que la 1^e. grossièrement retouchée, & (qui le croiroit?) gatée en quelques endroits. J'ay conclu qu'on n'avoit point encore Mr. *Steele* en François. En effet on sent la même Différence à mon avis entre l'*Epitre Angloise*, & la moins mauvaise des deux Traductions, (pour ne rien dire des Fautes pillées de Mr. *Boyer*, qui y sont en grand nombre,) qu'entre la Piece la plus inspirée & la plus Divine de *Michel-Ange*, & la Copie d'un Ecolier d'une Imagination froide & glacée. Tous ceux qui s'y connoissent, & qui excellent dans la science d'admirer, jugeront si c'est une basse jalousie

de métier qui me fait parler, ou une noble Indignation de voir mille Beutez enervées & obscurcies; & tout ce grand Feu de Composition, qui brille d'un bout à l'autre de *l'Épître Angloise*, derobé aux yeux sçavants, & presque entierement amorti.

Au Reste comme j'estime *l'Épître au Pape* un Remede souverain aux maux du *Monde Chretien*, & notre *Nation* une des plus *Fievreuses* en matiere de Religion; je ne serai point content, que ceux de nos *Theologiens*, dont *l'haleine maligne* fait le ravage, n'ayent bu ce *Calice* jusqu'à la lie, & pris *l'Antimoine* le mieux préparé pour leur causer une louable *Evacuation* de *Bile*, & un *Tourment d'Entrailles* salutaire. Je ne serai donc point fâché que les personnes de bon goût me donnent moyen de perfectionner ma Traduction en la critiquant; ni que quelque *Rieur* du premier *Ordre*, quelque *Fontenelles*, entreprenne de me surpasser: Ne souhaitant autre chose, sinon que cette *Lumineuse & Triomphante Épître* paroisse dans notre *Langue* avec tout son *Eclat* & toute sa *Force*; afin que notre *Nation* se trouve entraînée par le bon *Esprit*, dans lequel cet *Ouvrage* immortel a été composé.

Les Lecteurs, qui ne voudront peut-être pas prendre la peine de comparer, seront bien aises de



de voir ici quelques Preuves de ce que j'ay avancé sur les deux Traductions.

Infidel est rendu dans les deux Infidele : fourfould, au quadruple. 1°. Les Fruits de l'Infaillibilité. 2°. Le Benefice. Dans les deux, Ainsi le Synode de Dordrecht, dont les Decisions sont celebrées Ainsi les Synodes Nationaux des Reformez de France. Item, dans les deux. Les Conciles . . . etant composez d'hommes, qui n'ont d'autre SOIN que d'avoir toujours raison. Qui ignore, excepté les deux Traducteurs, que c'est là le moindre SOIN des Conciles, aussi bien que des Synodes? Quoy de plus éloigné de la fine raillerie de Mr. Steele, que ces bons Mrs. n'ont pas entendue? (v. p. 13.) 1°. Voici ce qui en est en Angleterre. 2°. Que pretend-on en Angleterre? La 1^e Transition est plus passable que la 2^e: On parle des deux Sobriquets d'Heretique & de Schismatique. Le 1^{er} dit, nous sçavons en faire parade, & nous en servir contre les autres, avec autant d'EMPHASE & de VIGUEUR, que vous vous en servez contre nous. Le 2^d nous les avons pour ainsi dire ADOPTEZ, & nous nous en servons contre les autres avec la même GENEROSITE & la même FORCE, qu'ils nous viennent de votre part. Cette Periode seule suffira aux personnes qui ont du goût, pour juger des 3 Traductions. (v. p. 16.) J'avoue que j'ay assez de Presomption pour me flatter, sans

(sans quoy je n'aurois pas le courage de donner ma Traduction au Public,) que les juges n'aurent pas ici l'embaras de Paris. Je ne citerai donc plus qu'un ou deux traits de la 2^e, lesquels sont comme tout le reste de main de Maître, & qui viennent eblouir les yeux coup sur coup. Que V. S. me permette ici de badiner un peu, & de lui dire que cela me fait souvenir d'un certain **JEU d'ENFANTS**, (merry People; la 1^e traduit, gens qui aiment à folâtrer :) La 2^e continue: L'un frappe son Voisin de toute sa Force; celui-ci, au lieu de rendre le coup au premier, le donne à un autre **SANS HESITER.** (v.p.16.) Ce petit Echantillon suffit, pour faire voir que les deux Traducteurs n'ont pas sacrifié aux Graces, & que ce n'est nullement leur fait de traduire des Ouvrages du vol de celui-ci.



PREFACE

D U

TRADUCTEUR.

JE n'eus pas plutôt lû cette *Epitre* au *Pape*, que, saisi d'Admiration pour une Piece si singuliere & si exquise, j'osai former le Dessen de la traduire. Cependant je fus fort surpris d'apprendre au bout de quelques jours, qu'on m'avoit prevenu. J'augurai tres mal d'une telle rapidité; & je jugeai bientôt à la Contenance du Public, (les Heros de Mr. *Steele* exceptez,) qu'on attendoit une copie plus travaillée & plus digne d'un Original, qui fera longtemps la merveille des Connoisseurs, & les delices de tous ceux, qui ne se roulent pas dans la fange des Prejugez Populaires.

Si tôt que ce petit chef-d'œuvre parut, les

yeux du PAPISME HUGUENOT * commencerent à etinceler. Toutes les TETES de l'HYDRE attaquée, interrompant l'OCCUPATION qu'elles ont entre elles, lancerent à l'en-
vi leurs Langues contre un Ennemi commun; & refuterent le Bon sens & l'Atticisme de cette Epître par des SIFFLEMENTS. Cependant le Dard de la Satire est logé dans le flanc du MONSTRE.

Hæret lateri Lethalis arundo.

Je ferois tort à cette Piece, & injure aux personnes pour qui elle est écrite, si j'entre-
prenois de satisfaire ici aux diverses plaintes de ceux à qui elle fait jeter les hauts cris, parce qu'elle leur cause des douleurs vives. Je me contenterai de dire, que la dent Canine des GOMARS, & des JURIEUX existans ou futurs, n'y trouvera jamais que des Cailloux à mordre.

fragili conans illidere dentem,
Offendet solido. L'Au-

* Toute cette Epître n'est presque qu'une Explication du Paradoxe renfermé dans ces-deux mots. On y verra que Toutes les Sectes Protestantes mangent impudemment l'huître de l'INFALLIBILITE, en donnant mille maledictions aux ecailles : que, dans Toutes, le grand nombre a la même Soumission aveugle aux plus Fougueux, aux plus Vendus à l'Esprit de Parti, aux plus Chimeriques de ses Docteurs : que Ceux-ci prennent le même Ascendant, ont le même Esprit de Domination, de Supercherie, d'Animosité, de Persecution, &c. qu'ils

L'Authéur a pourtant beau dire leurs veritez à la PETITE & à la GRANDE ADULTERE: Elles s'essuyeron^t vrai-semblablement la bouche, & iront leur train. Le Pape n'en retranchera ni un Cierge, ni un Estasier, ni un Inquisiteur, ni un seul des 101 Articles de Foi de la dernière Bulle, (ce qui feroit néanmoins un compte rond;) pour toutes les belles Leçons de Christianisme, que cette Epître fait à sa Sainteté. Nos Anti-Papes, & nos Ante-Christis d'en deçà la Mer, morguant pareillement la VERITE, & aussi contents de posséder la creance, qu'habiles à fasciner, & seurs d'endormir la credulité du Grand Nombre, se vengeront sur luy des Mepris, & des Sarcasmes du Petit. Mais au moins cette Epître fera-t-elle faire de bon Sang, à leurs depens, à l'Elite des deux Communions. Que si la France roule de serieuses pensées de Reformation, (de quoy Notre Fanatisme, & Nos Variations irreconciliables avec Notre Intolerance Mutuelle doivent la dissuader, autant que la Bulle Unigenitus l'y invite;) cette Epître

qu'ils condamnent avec Justice, (quoiqu'avec effronterie,) & qui est tout ce qu'il y a de plus Odieux, & à mon Avis d'uniquement insupportable dans le Papisme.

Un Papisme furtif, glisse sous de beaux noms,
Y fait rouler la Foudre, & tonner des Canons;
Dont la bouche pointée a fait, aux moins Dociles,
D'un Tas de Jurieux saluer les Conciles.

tre luy en fournira tout en badinant des Idées moins *Superficielles*, & moins *Illusoires*, que celles que le CALVINISME, qu'on y confond à tort avec le PROTESTANTISME, luy en a laissé.

Le Public auroit eû cette Traduction dans son temps, si elle n'avoit fait un voyage & un séjour fort long en *Hollande*; ou l'Impression en a été empêchée par un contre-temps que je n'ay pû prévoir. Comme cet ouvrage manque de Respect au GRAND CALVIN, ou au BRULEUR de MICHEL SERVET, & au Concile Oecumenique, ou au BRIGANDAGE de DORDRECHT, (pour ne rien dire de ces autres Demerites) je n'eus garde de me flatter du debit parmi les François en ce país. Bornant pour la plûpart leur vûë, aussi bien que leur Amour, à leur *Confession de Foi*, & Enyvrez de la *Theologie Bourrue & Anti-Chretienne*, de la *Seëte*, (qu'on y appelle Blasphematoirement la *Doëtrine de l'Ecriture*,) ils ne font pas voir qu'ils ayent beaucoup profité depuis trente Ans des Leçons instructives de leurs Souffrances, ni des belles lumieres de leur Voisinage.

Mais aujourd'hui que le GRAND TYRAN n'est plus, & que la LIBERTE, à notre honte, laisse de nos outrages & de nos mepris, semble mediter un Dessein Complet sur la France, (peut-être à notre Exclusion;) j'ay eû la temerité d'esperer que ce petit écrit n'y déplairoit pas,

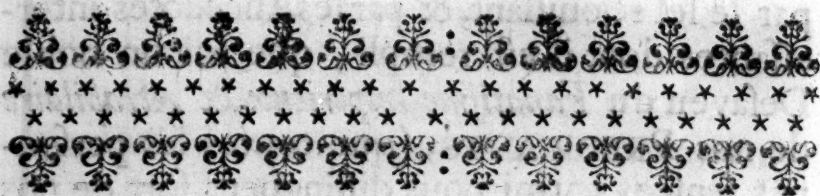
au

au moins aux personnes d'un Esprit élevé : tant par le sel jouissant, & par les Anecdotes intéressantes dont il est rempli, que par un noble Desaveu du *Fanatisme Impérieux & Atrabilaire* de nos PRÉDICANTS, (que toutes les personnes sages parmi nous distinguent fort de nos MINISTRES,) & par une *Impartialité*, dont les Catholiques Romains, qui ne nous accusent de rien plus que du vice contraire, seront surpris & edifiez.

Comme c'est ici une Piece de Genie, qu'il est question de rendre avec toute sa force dans une autre Langue, on ne doit pas attendre une Traduction superstitieusement litterale. Un aussi beau sens qu'est celui de tout cet ouvrage attache trop, pour qu'on puisse s'en écarter. Mais ce n'est point le gêner, que d'employer quelque fois des couleurs différentes pour l'exprimer; & d'avoir même la belle hardiesse d'ajouter un coup de pinceau, si non pour l'embellir, du moins pour regagner ce qu'un Original si fini est en danger de perdre, lorsqu'il est copié.

*Quod si me Populus Romanus forte roget, cur
Non ut Porticibus sic judiciis fruar iisdem;
Nec sequar aut fugiam quæ diligit ipse vel odit?
Ægroto quondam quod vulpes cauta Leoni
Respondit, referam: quia me vestigia terrent
Omnia te adversum spectantia, nulla retrorsum.
Bellua multorum est capitum &c.*

P R E.



P R E F A C E,

Ajoutée à la Seconde EDITION.

LA Rebellion, dont le Papisme a soufflé le Feu, depuis la premiere Publication de ce Livre, le rend plus de saison que jamais dans un Temps, où cet Ennemi infatigable fait un dernier Effort pour nous mettre aux Fers, & nous Detruire. Car, quoique cet Etat de la Religion Romaine ne descende pas aussi pres de notre temps qu'il seroit à souhaiter; on ne laisse pas d'y trouver une Preuve Authentique, & une Demonstration aussi Convaincante qu'il est possible, que le But Unique & Invariable de cette Religion est une Monarchie Universelle, qui la rende

rende Maitresse des Conſciences, des Corps, & sur tout des Biens de tous les Hommes sans Exception.

Quiconque lira ce Livre, y verra le Papisme Recueilli & Absorbé pour ainsi dire en luy-même, & du fond & de cette Solitude Interieure, comme d'un Centre, repandant Circulairement ses Influences aux extremitéz de l'une & de l'autre Hemisphere. Tout Protestant ne pourra s'empêcher, en le lisant, de considerer l'Eglise Romaine comme une espece d'Ame Universelle, qui luttant incessamment avec les Obstacles, s'insinue & se glisse dans les Atômes les plus menus de l'Univers; qui s'étend au long & au large, aupres & au loin; & qui dans les lieux mêmes ou elle paroît la plus assoupie, & la plus destituée d'Action & de Vie, en courve toujours les Principes, prêts à s'évertuer pour mettre en Mouvement tout ce qui se trouve à l'entour, à la premiere Occasion qui les reveille.

Quand les Protestants verront, ce qui est exposé au long dans ce Livre, qu'il n'y a aucun Coin du Monde qui echape à la Vûë des ses Suppôts; qu'en plusieurs Contrées Ils regnent sans Opposition; & que, dans les lieux ou Ils sont le plus Mattez, ce qui feroit perdre cœur & tout espoir à tout Autre qu'Eux, ne fait que redoubler & eguillonner leur Diligence: Quand les Protestants verront etalé à leurs yeux leur Plan vas-

te & Immense, (qui n'embrasse rien moins que la Conquête du Monde entier ;) l'Oeconomie & l'Ordonnance qui regne dans la distribution de ses différentes Parties ; leur Zele Indomptable aux Difficultez de l'Execution ; leur Perseverance Opiniâtre & Infatigable dans la poursuite de leur Entreprise : Quand les Protestants verront tout cela encore une fois, je m'imagine que d'une part ils regarderont ce Livre comme un Monument Eternel du Machiavelisme de la Cour de Rome ; & que de l'autre, Ils comprendront tous de quelle Conséquence il est pour Eux, de se tenir sur leurs Gardes, de s'armer d'un Zele Vigoureux & Unanime en ce Temps, pour prévenir les Irruptions d'un Ennemi si Formidable, qui menace de Tout Engloutir ; & qui, flanqué de la Persecution & de la Tyrannie, ne roule d'autres Pensées, que celles d'Exterminer, d'Enchainer, & d'Appauvrir.



EPITRE DEDICATOIRE

A Sa Sainteté

L E

Pape Clement XI.

VOTRE Sainteté sera etrangement surprise de voir son Nom à la tête d'une Dedicace aussi singuliere que celle-ci, & de recevoir le beau Present qui l'accompagne de la main d'un Homme, qui n'est qu'un Schismaticque, un Heretique, & un Meccréant dans son Esprit, & qui n'a point aussi de Noms plus doux à attendre de Votre Eglise. Mais me sentant la Conscience chargée d'une espece de Larcin, qui m'a mis en possession d'un *Manuscrit* enlevé à Vos Amis par la Force des Armes, Je me suis crû obligé de Vous en faire avec Usure la Restitution Publique, dont Vous & Votre Eglise Vous retirerez tous les Avantages Possibles.

J'ay remarqué d'une part, qu'avec toute son Infaillibi-

B z

lité;

lité, *Votre Sainteté* ne dedaigne pas de Fortifier les Lumieres qu'elle tire d'enhaut, du Secours des Informations d'Ici-bas ; & de l'autre, que Celles qu'on Vous donne sur l'Etat de la Religion & des Affaires Civiles dans ces Royaumes, sont plus Fautives que je ne puis Vous dire. C'est pourquoi j'ay resolu, en Ennemi Genereux, qui veut ne Vous rien Celer, & Vous faire un Epanchement de Cœur Entier, de Vous tirer d'Erreur ; en Vous communiquant bien des Anecdotes importantes, qui Vous rendront Vous seul plus sçavant dans Notre Carte, que Tous Vos Predecesseurs ensemble ne l'ont jamais été. Sans perdre le temps en Compliments, V. S. me permettra seulement de suivre dans ce Narré l'Ordre qui se presentera de lui même à mon Esprit.

Votre Sainteté n'a peut-être jamais pris garde, combien il s'en faut peu que Nous autres Protestants Nous n'ayons enfin atteint la Cime de ces hauts Privileges & de ces Perfections, dont Vous Vous enorgueillissez si fort, comme s'ils Vous estoient particuliers. Il s'en faut néanmoins si peu, que ceux d'entre Nous qui ont la vûe la plus Penetrante, n'ont encore pû decouvrir d'autre Difference entre Vous & Nous, quant au Principe Fondamental de tout ce qui s'appelle Doctrine, Gouvernement, Culte, Discipline, que celle-ci ; sçavoir : que V. S. ne peut Errer dans ses Decisions, & que Nous n'Errons jamais ; ou, en d'autres termes, que Nous Nous Contentons d'avoir toujours Raison, au lieu que Vous Voulez être Infaillible. Quoique Vous en pensiez, Nous ne pouvons Nous empêcher de Nous croire ici les mieux partagés sans comparaison ; puisque Nous jouissons de tous les Revenant-bons de l'Infaillibilité, sans être Comptables de l'Absurdité qu'il y a d'y pretendre ; & sans avoir la peine de maintenir un Dogme, qui heurte si violemment l'entendement Humain ; peine qui n'est pas petite, comme Vous sçavez. V. S. ne doit point trouver mauvais si, n'étant pas Maîtres sur cela de Nos Pensées, Nous Estimons aussi Grand & aussi beau le Privilege que Nous avons, d'avoir toujours Raison, sans aspirer à l'In-

l'Infaillibilité, que celui que *Vous* avez, d'avoir toujours tort, quoique *Vous* en foyez illuminé.

Voyez par exemple le Synode de *Dordrecht*, dont les Decisions sont si inaccesibles au simple soupçon d'Erreur, que les Magistrats du Pais en rendent sur ce pié là des Actions de Graces au Ciel tous les *Trois Ans* avec toute la Solemnité possible. * Voyez les Conciles des *Reformez de France*; l'*Assemblée Presbiterienne d'Ecosse*; & enfin, s'il n'y a point trop de Hardiesse à la nommer, la *Convocation d'Angleterre*. Leur Autorité a-t-elle jamais Chancelé; est elle moindre ou moins irrefragable que la *Voire*, quoiqu'elle ne tourne pas sur le même Pivot? Nos Peuples se Croient-ils moins etroitement obligez de Deférer à leurs Decisions, quoiqu'on ne leve pas devant eux l'Etendard de *Votre Infaillibilité Absolue*? Or la Raison pourquoi Nous ne l'Arborons pas, c'est que Nous n'en avons pas besoin pour les faire Marcher. L'Autorité s'establit & se soutient par la Force & par l'Empire, aussi bien que par le Droit & par les Titres; & la Pluralité des Voix est un Frein tout aussi bon pour Manier le Vulgaire, que le peut être l'*Infaillibilité* même. Nos Synodes peuvent Errer? Qu'importe? Ils n'Errent jamais. De plus, etant un Composé d'Hommes, qui font Metier & Marchandise d'avoir toujours Raison, il y auroit bien de l'Immodestie à des

B 3

Parti-

* *Mr. Steele n'est pas bien Informé du Fait. Il n'a seulement une Deputation, pour voir si les Originaux du Saint Synode sont bien Conservez dans la Chasse ou ils reposent. Ce que dit Mr. Steele fait naître l'Idée d'une Procession de Sainte Genevieve, ou d'une Canonization de Saint Felix de Cantalice. Ce n'est qu'une Visite Respectueuse de la Robe sans Couture, ou de la Sainte Candelles. Mr. Steele a promis de ne point trouver mauvais qu'on le Redressât. Il doit d'autant moins s'offenser de ma Liberté, que je n'ay que cette seule fois à le sommer de n'en dire point plus qu'il n'y en a. C'est si peu son defect, qu'il a oublié le Cocceianisme de Hollande, (digne Production du Calvinisme,) qui meritoit bien d'avoir son Coin dans cette Lettre d'Avis au Pape. C'est un Peché d'Ignorance, qu'on espere que Mr. Steele expiera une autre fois.*

Particuliers, qui qu'ils soient, de les supposer dans le tort; puisque ce seroit Eriger son petit entendement Privé, tout maleficié qu'il est, au dessus d'un Jugement public, rendu par une multitude de Têtes bien Timbrées.

Ainsi va le Monde. Au Nord d'Angleterre comme au Sud, chez Nous, comme chez Nos Voisins, partout on pretend avoir Droit d'exercer une Autorité, qu'on ne peut appeller qu'un Despotisme ridicule, si tôt qu'il est question des autres.

Voici ou Nous en sommes en *Angleterre*. Nous y traitons fort Cavalierement le Synode de *Dordrecht*: Il a décidé en mille choses tout de travers. Quelle ombre d'Autorité peut avoir l'Assemblée Presbiterienne d'*Ecosse*? N'est-il pas visible qu'Elle est prodigieusement devoyée, soit dans son Système de Doctrine, soit dans la Forme de son Culte, soit dans la Methode de son Gouvernement? L'Eglise *Anglicane* est bien autre chose: Toute l'Autorité s'y trouve Concentrée, & Elle seule a droit d'exiger une Obeïssance sans Bornes. *

Passiez le *Tweed*, † il faut changer de Note. L'Eglise *Anglicane* est demeurée à moitié chemin. Ses Doctrines, son Gouvernement, son Culte, lui forment encore bien des Rides, qui ressemblent trop aux Sillons du Front Labouré de la *Grande Adultère*. Mais l'Assemblée d'*Ecosse* ne relève que de *Jesus Christ* son Chef Immédiat, de qui seul elle tient le Droit de se Convoquer, de Tailler & de Trencher pour le bien de son Eglise.

C'est ainsi, *Saint Pere*, que Vous ayant abandonné avec l'Esprit infailible qui vous inspire, à cause de vos Pretentions enormes & insoutenables, nous nous sommes Frayé un Chemin dont ni vous ni tous vos Predecesseurs ne vous etiez point Avisez: Et nous osons revendiquer tous les

* Every one is the Church to it-self, and Heretical to all other. Chaque Eglise est Orthodoxe à son dire, & Heretique au dire des Autres. Chillingworth. p. 84.

† Rivière Limitrophe de l'Angleterre & de l'Ecosse.

les Droits & tous les Appanages de l'*Infailibilité*, tandis que nous nous deportons de l'*Infailibilité* même ; & que nous nous rections contre de toutes nos Forces.

Pour en revenir à nous autres *Anglicans*. Si nous en voulons croire plusieurs des principaux *Arès-boutants* de notre Eglise, nous pouvons faire Preuve de notre Coté d'une Succession *non interrompue* d'Evêques depuis les Apôtres, tout aussi bien que si nous allions Mendier notre Noblesse chez vous. Or qui peut douter que Nous, qui sommes la vraie Eglise sur ce pié là, Nous n'ayons tout Droit de Nous separer de Vous ; sans qu'Ame vivante en ait aucun de Nous rendre la pareille, ou de contredire Nos *Articles*. Nos *Antagonistes*, * qui s'en donnent de leur coté à cœur joye, n'en sont pas pour tout cela moins Empressez à nous ôter la Poutre de l'Oeil, ni moins orgueilleux d'avoir secoué le joug de quelques Pieuses inutilitez, que nous ne Meprisons pas tout à fait autant qu'Eux : Et de la jalousie dont ils sont, ils se croiroient fort Lèzez par quiconque entreprendroit de les passer, & de raffiner sur le Plan de leur Culte & de leur Discipline.

Vous voyez par là que, si nous avons tiré Votre Siege de dessous Vous dans ces Royaumes, ce n'a été que pour Nous y Clouer incontinent à votre Place : Et nous ne faisons point autrement scrupule de Vous Copier dans Nos Apologies & dans nos Censures, toutes fois & quantes que nous y voyons un Pouce de Terrain à Gagner, ou à conserver.

Il faut avouer que nos Epaules n'ont pas mal senti le Poids de ces Deux *Harnois à tous Chevaux*, l'*Heresie*, & le *Schisme*. † Nous avons été Dragonnez, Persecutez, Pendus, Rotis,

* Les Non-Conformistes.

† L'*Heresie* & le *Schisme*, dans le sens Populaire de ces Mots, sont deux Spectres, ou deux Epouvantails Theologiques (Theological Scar-crows) dont se servent les Gens de Parti, pour faire peur à ceux qui examinent la Religion, avec une Neutralité qui les dispose à abandonner & à combattre les Opinions
Domi-

Rotis, Massacrez, tous tant que nous sommes, en qualité d'Herétiques & de Schismatiques, comme V. S. n'est pas à le sçavoir. Tout cela ne nous a point encore degouté de ces deux Noms en ique. Nous les avons toujours sur le Bout de la Langue, comme deux Dards Prets à se Decocher de l'Arbalète : Nous nous faisons un petit Amusement d'en Enfiler les Premiers Venus ; Et nous en sommes aussi Prodigious entre nous, qu'on l'est à notre Egard de vos Quartiers, ou on ne les prononce pas à coup sûr d'un ton plus Papal, ni plus envenimé. Cela me fait souvenir souvent ; (si V. S. m'honore tant que de m'admettre à son Audiance, il faut qu'elle souffre mes Saillies qui sont un peu Comiques ;) cela me fait souvenir, dis-je, d'un petit jeu, que j'ay vû jouer quelque fois parmi les Gens qui n'engendrent point Melancholie. Le Doyen donne une Nazarde de toute la Force à son Voisin : Celui-ci, au lieu de le Payer comptant,

Dominantes, si elles leur paroissent des Erreurs, ou s'ils n'y trouvent pas le Fumet de la Verité. Car de même que ce Barbouilleur, dont Plutarque nous fait l'Histoire, qui avoit mal habilement Peint un Coq, chassa tous les Coqs & toutes les Poules d'alentour, pour oter moyen au Monde de Reconnoître sa Maladresse en comparant son Ouvrage avec la Nature ; de même les Hommes, Resolus pour de certaines Fins de ne donner Vogue qu'à leurs Visions, s'efforcent d'Empêcher qu'on ne les Examine, & qu'on ne les Compare avec des Opinions Raisonnables, qui pourroient decouvrir combien les leurs sont Monstrueuses. Mais si l'Abus qu'on fait universellement des Termes d'Herésie & de Schisme est Ridicule, l'Herésie & le Schisme, à prendre l'une & l'autre en soi, ne sont pas d'une petite Consideration. L'une Offense la Verité, l'autre blesse & Rompt la Charité, & par consequent les deux sont infiniment à Redouter, non pas quand on en est simplement accusé, mais quand on en est veritablement coupable. Il importe donc extremement d'en bien faire connoître la Nature, pour inspirer de justes craintes à ceux qui en sont Criminels, & de la Fermeté à Ceux qui en sont Calomnieusement Chargés, par l'iniquité des Temps & des Hommes. &c. Voyez le Traité du Schisme du Docteur Jean Hales, qui étoit un Homme qui pensoit fort au dessus du vulgaire, comme il paroitra par cet Echantillon.

tant, la rend toute la plus chaude qu'il peut au suivant ; ce. suivant à un Quatrième : De sorte qu'elle fait la ronde jusqu'à ce que peut-être elle revienne au *Boute en train*. Du petit au grand, il en est de même ici : C'est *Votre Sainteté* qui Commence. Vous Nous appelez Heretiques, Schismatiques, & tout ce qui s'ensuit ; Vous Nous Brulez, Vous Nous exterminiez en cette Qualité. Dieu sçait cependant, si Homme sur la Terre a plus de Droit de traiter ses Heretiques & ses Schismatiques avec Barbarie, que Ceux qui pensent & parlent comme leur Clergé les fiffle. Mais enfin Vous Nous Lancez Vos Anathêmes, & Vous Embrassez tout l'air des Vos Bulles Fulminées. Nous sçavons trop bien vivre, pour Renvoyer les Bombes & les Boulets Rouges à V. S. Non, Nous faisons Feu sur les premiers de Nos Freres qui se trouvent à nos cotez ; lesquels braquent incontinent leur Artillerie contre d'Autres ; jusqu'à ce qu'après qu'il y a eû bien des Têtes endommagées, il s'en trouve par hazard quelque une moins endurante & plus Sensée, qui vise de but en blanc aux Insolents qui ont causé tout le Fracas, en s'attribuant une Authorité chimerique.*

C

Il

* Je n'ay pas besoin icy de m'expliquer sur la Question, sçavoir si les Princes Chrétiens sont en Droit de se servir de la Puissance du glaive contre leurs sujets Ennemis de l'Eglise & de la saine Doctrine ; puis qu'en ce point les Protestans sont d'accord avec nous. Luther & Calvin ont fait des Livres exprés pour établir sur ce point le Droit & le Devoir du Magistrat. † Calvin en vint à la Pratique contre Servet & contre Valentin Gentil. Melancton en approuva la Conduite par une Lettre qu'il lui écrivit sur ce Sujet. La Discipline de nos Reformez permet aussi le recours au bras seculier en certain Cas ; & on trouve parmi les Articles de la Discipline de l'Eglise de Geneve, que les Ministres doivent déferer au Magistrat les incorrigibles qui méprisent les peines spirituelles, & en particulier ceux qui enseignent de nouveaux Dogmes, sans Distinction. Et encore aujourd'huy celui de

tous

† Luth. de Magist. T. 3. Calv. Opusc. p. 592. Ibid. 600. 659. Melanc. Calviro int. Calv. Ep. p. 169. Jur. Syst. 2. ch. 22, 23. Lett. Past. de la 1. année. 1, 2, 3. Hist. du Papism. 2. recrim. Ch. 2. & seq.

Il est vrai que nous avons perdu le pouvoir de bruler nos Heretiques, dont nos premiers Reformateurs ont joui longtemps. La Puissance Civile a Cassé l'Acte qui les maintenoit dans ce Glorieux Privilege, sur les Remontrances de bien des Gens, qui ne pouvoient Fermer l'Oeil, disoient-ils, tant que cet *Objet sanglant* leur seroit present à l'esprit. Mais du moins, au dernier supplice pres, nous avons toujours *Carte blanche*. Nous pouvons fatiguer, Harceler, Emprisonner, Ruiner un pauvre Job, qui s'imaginera en sçavoir plus que ses Superieurs & Maîtres. Une Vie sans Tache, un Caractere exempt de Fletrissure, ne serviront qu'à nous faire mieux comprendre la necessité de le saisir à la Cravate, & de le Dragonner. Depuis que la Tolerance a passé en Loi chez nous, le Zele, de Bourreau devenu Plaidier, a mis la Chicanne en Campagne, pour ronger jusqu'aux os un pauvre Heretique. (Car le Zele est un Vautour, à qui il faut tou-

tous les auteurs Calvinistes qui reproche sur ce sujet le plus aigrement à l'Eglise Romaine la cruauté de sa Doctrine, en demeure d'accord dans le fond, puis qu'il permet l'exercice de la Puissance du glaive dans les matieres de la Religion & de la Conscience: chose aussi qui ne peut être revoquée en doute sans énerver et comme éstrôpier la puissance publique; & je ne connois parmi les Chrétiens que les Sociniens et les Anabaptistes qui s'opposent à cette Doctrine. En un Mot le Droit est certain, mais la moderation n'en est pas moins necessaire. *Hist. des Variations* par M. de Meaux.

Je soussigné N. sur le contenu en l'Article XVIII. de la Confession de Foy des Eglises Reformées touchant notre Justification, declare et proteste que je l'entens selon le sens receu en nos Eglises, approuvé par les Synodes nationaux, & conforme à la Parole de Dieu: Et m'assujettissant à la Parole de Dieu, je croy que le Fils de l'Homme est venu pour servir, & non pour être servi, & qu'il a servi pour ce qu'il est venu: Promettant de ne me départir jamais de la Doctrine receue en nos Eglises, & de m'assujettir aux réglemens des Synodes Nationaux sur ce sujet.

† Formulaire & Sousscription ordonnée contre l'Iscaior dans le Synode de Privas.

toujours un Foye à devorer.) On remarque de plus qu'il s'acharne principalement sur ceux qui different dans des points, sur lesquels la diversité de sentiments est la plus innocente, qui sont généralement regardez comme les plus Abstrus & les plus incomprehensibles; tels en un mot, qu'ils ont partagé de tout tems les Esprits, & fait rouler la Pomme de Discorde de main en main, de siecle en siecle.

Quelque fois *Nous*, qui sommes sous les Ailes de l'Eglise Dominante, nous pouvons sans l'Assistance de personne poursuivre notre Heretique; (à Dieu ne plaise que je dise le Persecuter.) Mais je doi faire cette Justice aux *Non-Conformistes* de dire, qu'ils ne se sont point fait Prier, pour nous Prêter Main Forte en temps & lieu, dans une aussi bonne Oeuvre & dans une Entreprise aussi Chretienne, qu'est celle d'amener un *Heretique* à Resipiscence. Et, ce qui rend leur Allegresse plus Mertoire, ils l'ont fait peu de temps apres avoir Epruvé eux-mêmes, combien une bonne Saignée Pecuniaire ou un Cachot bien obscur ont de Vertu pour illuminer l'Entendement, & faire tomber des yeux les *Ecailles*. Vous me demanderez ici sans doute la Difference que nous faisons d'un *Non-Conformiste* à un *Heretique*; la voici. Le *Premier* n'est Retif que par rapport à nos Ceremonies, notre Culte, & notre Discipline. Tout cela le Cabre; mais du reste il ne regimbe à aucune des Doctrines, que nos *Premiers Reformateurs* ont pris la peine d'enregistrer pour nous. Tout y est vrai, Bon, *Orthodoxe*; & il n'y a pas une panse d'a à dire de celle que Jesus Christ laissa au Monde dans le Commencement. C'est Calvin qui a rencontré la Mine d'Or, apres plus de quinze cents Ans écoulés à remuer inutilement la Terre. Le *Second*, Esprit tout à fait à plaindre, appelle cela Couler le Mou-cheron, & Avaler le Chameau. Quoiqu'il en soit, le *Non-Conformiste*, bien que Toleré moyennant la Signature de tous nos Articles, n'en est que plus Enclin à se persuader que le Christianisme seroit à la veille de Crouler, si l'*Heretique* Attaché comme un Mineur aux points Fondamentaux, declarez tels par tout le Corps des Protestants mêmes

mes pendant le Cours de tant d'Années, pouffoit impunement la Sappe à l'abri de la *Tolerance*.

C'est ce qu'a Epruvé d'une Façon particuliere en Irlande un certain *Mal-Avisé*, * qui avoit la vûë tant soit peu plus Basse que ses Confrères, & qui n'a pû Percer tout aussi loin que ces Aigles Theologiques, sur la Nature & l'Etat de Jesus Christ avant son Apparition dans le Monde. Car de même que chez Vous on aimeroit beaucoup mieux Blasphemer le Nom de Dieu, que Rogner quelque chose des Louanges magnifiques qu'on y Prodigue à sa Mère, † il est aussi plus Licite & moins Scabreux chez nous, d'entamer la Gloire du Pere, que de toucher à celle du Fils. Que dis-je ? Il y a du Merite à faire descendre le Pere au Niveau du Fils ; & c'est à quoi ont travaillé avec Succes plusieurs sçavants de grand Loisir. Mais c'est une Erreur impardonnable de placer le Fils au dessous de son Pere, ou de lui attribuer la moindre inferiorité. L'Attentat est si enorme, qu'il a allumé une *Croisade Generale* contre ce Chretien Infortuné, dont je viens de parler. Et à la fin du tout il a trouvé, qu'il eût mille fois mieux valu pour lui violer tous les Commandements de Dieu un à un, qu'Interpreter quelques Passages de l'Ecriture un peu differemment de ses Confreres. Les *Non-Conformistes* l'ont denoncé ; les *Conformistes* l'ont Condamné ; le *Bras Seculier* a été Invoqué ; & l'Expedition a fini par une Prise de Corps, & une grosse Amende : Deux moyens de convaincre les Gens, dont l'Evangile nedit Mot.

En *Ecosse*, qu'un Homme s'ecarte d'un travers d'ongle de la Confession de Foi, ou de la Forme du Culte Etabli par l'Assemblée Nationale ; Il sentira bientôt que ce Climat, tout Froid qu'il est, deviendra pour lui la *Zone Torride*. La *Reformation* y prend le Titre d'*Evangelique* & de Pure par Excellence ; & comme telle, Elle y employe pour sa garde une Severité non commune de Discipline. C'est

* *Mr. Emelin, autrefois Ministre Non-Conformiste, aujourd'hui Laïque.*

† *La Sainte Vierge est appelée la Mere de Dieu dans l'Eglise Romaine.*

C'est pourquoi Taxer d'Erreur un seul des Articles de cette *Eglise* immaculée, ou seulement le Declarer sujet à Revision, c'est prendre le *Turban*. Et un Homme qui est assez osé pour en courir les risques, doit être content d'Echaper comme il pourra des Dents d'une Meute Orthodoxe, qu'il aura mis de Gayeté de cœur à ses Trousses.

En *Angleterre*, ne croyez pas que toutes les plus Eminentes Qualitez, Réunies dans un seul Homme, puissent le Garantir des Suites Funestes de l'*Heresie*, & de la Temerité qu'il a de ne pas s'Abandonner comme un Corps Mort, au Torrent des Opinions Courantes dans l'Enceinte de notre Isle. Bien moins son Merite accompli lui servira-t-il de Protection, s'il nous Chicane sur des Opinions que nous appellons nous mêmes Mysterieuses & inexplicables. Nous avons presentement une ou deux Victimes dans le Cas, Gens Habiles, & Gens de bien du reste. Ils se font crâs obliger en Conscience, disent-ils, de faire quelques pas hors du Chemin battu, & ils n'ont pû jetter leur entendement au Moule de quelque Hypotheses reçues. * C'est au temps seul à nous apprendre quel sera leur Sort. Pour le present, le Zele de leurs Ennemis Triomphe; car c'est ainsi qu'on l'appelle. L'Embrazement fait Rage, & il n'y a que Dieu qui sçache jusqu'ou le Degât s'endra. Mais le Cas de l'Un † est tout à fait memorable, & donnera quelque Lumiere à V. S. sur nos Dispositions presentes. Car, pour ne rien dire de sa bonne Vie, qui est regardée comme un *Fetû*, & comme l'Enseigne de presque tous les Heretiques Modernes; quoique sa Religion soit infusée d'une bonne Doze de Devotion au *Kalendrier*, & de

Faïoufie

* Il y a des Cas ou le Consentement du grand Nombre est une Ligue ou une Croisade contre la Verité, & ou s'Opposer au Torrent n'est pas Schisme ou Faction, mais un Heroïsme Chretien. Le Doct. Hales dans son traité sur le Schisme. C'est là le grand Lieu commun des Protestants contre l'Eglise Romaine, qui est vrai, quand ils ont affaire à elle; & faux, quand ils ont affaire à tout autre. ** Le Doct. Clark, & Mr. Whiston.

† Mr. Whiston.

*Jalousie pour les Rubriques ; quoiqu'il ait ses Jours de Fête & de Feste marquez, lesquels il observe avec toute la regularité possible ; quoiqu'il soit Passonné pour la Construction des Eglises à l'Apostolique en forme de Nacelle, pour leur ajustement, l'ordre & le Decorum qu'il y faut garder ; quoiqu'il se declare à Cors & à Cri pour l'usage de l'Huile & pour la Trine Immersion dans le Baptême, pour le Melange de l'Eau dans la Coupe ; quoiqu'il defende fort Chaudement la Pratique de Croire en Jesus Christ la Face tournée Vers l'Orient, & de renoncer au Diable apres le demi tour vers l'Occident ; quoiqu'il ait Posé toutes les Pierres d'Attente de l'Independance du Pouvoir Ecclesiastique, & qu'il ait Percé une Carriere aux Entrepreneurs, dans les Constitutions Apostoliques. Qui plus est, quoiqu'il se joigne à ses Malvoulants pour Matter la Raïson Humaine, quand elle ose s'ingerer dans les Matieres de Religion ; enfin quoiqu'il abandonne au Pillage tous les Benefices & toutes les Dignitez de l'Isle, depuis Douvres jusqu'à Berwick sur le Tweed ; * Tout cela n'est qu'un O en Chiffre. Il tient que le Fils est Inferieur au Pere, qu'il est sa Creature, quoiqu'enrichie des plus glorieuses Perfections ; Il n'est pas Orthodoxe, c'en est assez : Il ne Lui sera pas même permis, de jouir en paix de la Pauvreté qu'il a Choisie. Et si un tel Homme en est à ces tristes Termes, à quoi ne doit pas s'attendre un Autre, qui n'a pas tous ces merites entassez ; quoiqu'il ait d'ailleurs les Mœurs les plus Irreprochables, une Capacité, & un Jugement sans Egal, pour Bouclier contre tant d'Ennemis.*

V. S. jugera par ce petit echantillon de la maniere vigoureuse dont nous Gouvernons le Cas d'Hereſie, & de l'Impossibilité qu'il y a que nous Reculions en Arriere, si nos Seigneurs les Evêques nous laissent la Bride sur le cou ; si ces Dignes Boulevards de nos Libertez Civiles ne s'arment de cette Resolution sans exemple qu'ils ont fait paroître, pour faire tête à cet Esprit. C'est un Monstre, qui n'ayant pas donné de plus grandes marques de sa Grossesse au commencement parmi vous, y fût toujours

en

* Les deux Extremités de l'Angleterre.

en s'Arrondissant, jusqu'à ce qu'enfin il Accoucha de Gibets, de Buchers, de Meurtres & de Massacres: le tout à la plus grande Gloire de Dieu, & pour le bien de l'Eglise.

J'ay remarqué ci-devant, que vous pouviez fort bien vous passer de faire marcher l'Infaillibilité Enseignes déployées, puisqu'un peu plus de Retenue sonne toujours mieux dans le Monde, & qu'il est tout aussi aisé sans cela de l'empêcher de se Mutiner. Je voudrois bien aussi vous demander le *Cui bono* d'ôter à vos Peuples la Sainte Ecriture, d'en medire comme d'une Regle de Foi qui ne doit pas être exposée aux yeux de tous les Chrétiens, & d'Affeoir cependant l'Eglise sur le Trepie, comme un nouvel Oracle? Car vous & vos Cardinaux, & tous depuis le plus grand jusqu'au plus petit de votre Eglise, vous pouvez voir presentement clair comme le jour que, sans porter les choses à des extremités si dangereuses, & sans choquer de front toutes les Bienseances, nous conduisons à bien les mêmes Exploits. Nous n'agissons pas si vous voulez en cela plus consequemment que vous; mais peu de Gens s'en apperçoivent, & moins encore en Murmurent.* Car au même temps que nous nous Echauffons fort, pour conserver au Peuple le Droit inamissible de lire l'Ecriture, & d'en juger par ses propres yeux, quand nous attaquons offensivement vos Controverses; sitôt qu'il nous faut faire volte-face contre d'autres, que recommandons nous plus, que de ne pas Abuser de ce Droit? Qu'avons nous à la Bouche que ces Maximes; qu'il faut bien se garder de vouloir être plus Sages que le Sanhedrim; qu'il faut s'étudier à entendre les Textes particuliers comme l'Eglise les entend, & devorer religieusement les Commentaires

* *Illi Robur, & res triplex
Circa Pectus erit, qui fragilem Truci
Committet Pelago Ratem
Primus, nec metuet Præcipitem Africum &c.*

taires de nos Conducteurs, en qui reside l'*Authorité d'Interpreter*? *

Cette condescendance, que nous avons pour nos Peuples, est un *Anodin*, qui nous rend auprès du grand nombre tous les Services, que pourroit faire votre *Emétique*. Nous sçavons leur faire tout trouver dans l'*Ecriture*, sans la leur Arracher violemment des Mains. Et comme nous nous

* *Quiconque aspire à la Tyrannie, & medite d'affervir un Peuple, n'a pas besoin pour etabli son Usurpation d'abroger les Loix, ni de ruiner ces Boulevards de la Liberté publique. Il viendra tout aussi sûrement à bout de le subjuguér, s'il peut une fois se mettre en possession du Pouvoir & de l'Authorité d'Interpreter les Loix, & de faire aller ses Interpretations de pair avec elles. Car par ce moyen le Peuple sera Gouverné par ses Loix; & ses Loix seront soumises au bon plaisir de ceux qui en sont les interpretes. C'est pourquoi l'Eglise Romaine n'avoit pas besoin, pour etabli sa Tyrannie sur les Consciences des Hommes, d'abolir ou d'alterer les Saintes Ecritures, qui sont les Piliers de Support de la Liberté Chretienne: (L'Entreprise eût été impossible.) Il étoit bien plus naturel & plus dans les regles du Machiavelisme, d'amener le Monde peu à peu à la regarder comme une Sybille revêtue de l'Authorité de les Interpreter Par là elle se menageoit d'une part un Appui au besoin pour toutes ses Pretentions Ambitieuses . . . sans avoir beaucoup à craindre que ce Livre Sacré fût jamais un Frein à son pouvoir . . . le Monde étant une fois imbu de ce Principe. . . . Que le sens de l'Ecriture n'est point celui qui se presente naturellement à la Raison & à l'entendement d'un chacun, mais celui que l'Eglise declare être le veritable, quelque Forcé & quelque absurde qu'il soit. Apres avoir ainsi flagellé ce Livre Divin . . . on ne risque rien de lui mettre la Couronne en Tête & le Roseau à la Main, & de lui dire un genou à terre, Salut, Roy des Juifs A quoi bon tous ces Compliments, que vous lui faites du bout des levres Il vaudroit bien mieux Renoncer à toutes vos Pretentions vaines & Arrogantes, qui rendent vos Erreurs incurables. Chillingworth. Part. I. c. 2.*

nous y prenons d'une maniere assez Galante en Apparence, & que nous fournissons au bon Peuple mille & mille Occasions de signaler son Humilité, il Avale la Pillule doux comme Miel ; sans prendre garde une fois pour routes au Labyrinthe d'Absurditez ou cette belle Vertu le Mene. Car puisqu'il n'arrive que trop souvent à nos Docteurs, aussi bien qu'à nos Conciles, d'être mal d'accord tant avec eux-mêmes, qu'entre eux ; deux Hommes differents, (que dis-je ?) le même Homme, en passant seulement le Ruisseau, sera Tenu d'entendre un même Texte en deux divers Sens, & souvent en deux Sens Contradictoires. * †

Selon mes petites Lumieres, il me paroît encore ici que vous n'y entendez rien au prix de nous. Car si Vous avez l'Authorité de dresser des *Canons* en matiere de Foi, Vous demeurez le flanc tout ouvert au Reproche de *Vilipender* & de *Degrader* la Parole de Dieu : Au lieu que nous n'avons pas cette Authorité moins que vous ; & cependant notre Peuple est charmé de tourner des Feuilletts, & de voir du blanc & du noir devant lui : Moyennant quoi il n'y a pas de cent un, qui ne mît la main au feu que nous lui laissons l'*Ecriture* pour Regle. Il est seur qu'à nous entendre Parler l'*Authorité* n'appartient qu'à l'*Ecriture* ; mais à nous voir faire on se desabuse. Nous scavons *Escamoter* l'*Ecriture* d'un tour de main, & Glisser habilement sous le Gobelet nos *Interpretations* & nos *Systêmes Theologiques* à sa Place.

Un autre Grand Privilege, que nous avons encore par dessus vous, c'est que le plus maigre de nos Pasteurs est un Envoyé de Dieu, & un Plenipotentiaire d'enhaut, dans un

D

Sens

* C'est une extrême petitesse d'Esprit, que d'établir sa Reputa-tion sur l'ignorance des Hommes, & de s'assurer qu'on fait bien, parcequ'il n'y a peut être personne qui puisse s'appercevoir de nos fautes les plus grossieres. Hales p. 175.

† Le Docteur Hales attribue les Schismes à l'ignorance & à la Malice des Prêtres, et à l'Obeissance aveugle des Laïques, qu'il compare à des Chevaux de charge ou à des Mulets. p. 203.

Sens tout autrement sublime qu'on ne l'entend dans votre Eglise.

En mon particulier, j'ay toujours pris fait & cause pour tout le Respect & tous les Egards, que les Gens d'Eglise peuvent raisonnablement exiger. Je me suis fait une Loi de leur payer tous les Devoirs, qui me paroîtront resulter de la comparaison de leur Caractere & de leur Conduite. Mais ceux qui ont la voix la plus haute parmi eux nous encherissent tous les jours le marché. Car apres quelques recherches, j'ay fait une Decouverte dont je ne m'étois point auparavant avisé. Ces Messieurs pretendent être chacun le *Point Brûlant* * de tout ce qui a été dit aux *Douze Apôtres*; que c'est un Crime de ne pas souscrire à tout ce qu'ils disent, sans même excepter les Cas de Contradiction avec eux mêmes, ouentre eux, ou, ce qui plus est infiniment encore, avec tous les Preceptes de Paix & de charité qui regnent d'un bout à l'autre dans l'Evangile; qu'ils se sont à la longue assez Guindez, pour être censez desormais avoir pris seance dans la Hierarchie Angelique; Et qu'il n'est non plus permis de les mepriser, non pas même dans le Cas ou le mepris est un Sentiment aussi naturel que la Faim & la Soif, qu'il est permis, (si j'ose le repeter,) de Fouler aux Pieds la Majesté de Dieu même. Tout cela pourquoi? Parceque quelques mortels, exposez à la surprise, quoique Commissionnez pour cet Effet, apres avoir assis leurs Conjectures de leur mieux, les ont admis au *Saint Ministère*.

Croyez moi, *Saint Pere*, tout *Crapaud*, † qui se regarde lui

* On appelle ainsi le Point ou se Reunit toute la Force des Rayons dans les Caustiques. On l'appelle aussi le Foyer.

† *Absentis rana pullis vituli pede pressis,
Unus ubi effugit, matri denarrat, ut ingens
Bellua cognatos eliserit: illa rogare,
Quanta ne? num tandem se inflans sic magna fuisset?
Major dimidio: num tantò? cum magis atque
Se magis inflaret; non, si te rupevis, inquit,
Par eris: hac a te non multum abludit imago.*

Horat. l. 2. Sat. 3.

lui même avec ces yeux, n'a pas besoin de l'*Infailibilité* ni de l'*Impeccabilité*, pour arriver à toutes les Dimensions du Bœuf. Son *Caractere* seul le Gonfle assez.

Ces quatre ou cinq dernières Années, nos chaires ont retenti plus que de coutume des Mots sonores de *Dignité*, de *Regle*, de *Prééminence* &c. Il est vrai que, parmi nos Théologiens les plus honnêtes Gens & les plus habiles, il y en a qui n'en ont point fatigué l'*Echo*; qui *Protestent* contre tous ces Titres Orgueilleux; & qui rejettent avec dedain tout l'Honneur qu'on leur rend, s'il ne se rapporte à leurs *bonnes Intentions* dans leurs Travaux, lesquels ils vouent & consacrent au bien des Hommes. Mais les *Declamateurs* * font dû vacarme; & il ne se trouve presque pas une Âme Charitable, qui prenne soin de leur mettre un *Bailloon* à la Bouche.

J'ay crû que le *Privilege*, dont je viens d'avoir l'honneur d'entretenir V. S., meritoit bien de tenir son Coin dans ces Memoires, destinez principalement à vous mettre au fait de nos *Affaires Ecclesiastiques*: Tant à cause qu'il est tres considerable en lui-même, que parcequ'il pousse, & qu'il est second de sa nature. Pour peu que l'Art s'en mêle, & qu'on vienne à bout de le mettre à la Mode, nous verrons les Papes fourmiller parmi nous; & le moindre petit Prestolet, ou Curé de Campagne, sera pour son Troupeau un Clement XI. dans toutes les Formes.

Ce Point seul peut convaincre V. S., malgré tout ce qu'elle peut sçavoir d'ailleurs des bons Sentiments qu'ont pour elle nos *Aggregez de la Cour Celeste*, que ce n'est du tout point pour vous, mais uniquement pour *Eux mêmes*, qu'ils travaillent. Il est vrai qu'à la fin ils pourront être surpris, de voir que vous ferez le seul à faire la *Moisson*. Mais, pour le coup, je les décharge du *Dessin* de vous ramener les Années d'abondance. Ils n'ont point d'autre Vûe au fond, que d'Assurer à leur *Clique* le tribut d'un *Respect* exorbitant. Je me garderois bien d'en parler ainsi,

D 2

s'ils

* *Vilia vendentes tunicato scrutata Popello.* Hor. l. I. Ep. 7.

s'ils n'étoient pas les Premiers à mettre un Desein si odieux en Evidence. Car qu'un de leurs *Collegues*, ou même un *Evêque*, un *Archevêque*, ne soit pas de leur Sentiment sur quelque Point de Speculation, ou Croise tant soit peu leurs Idées Politiques; Ils ont fait voir à la face de toute la Terre, que sitôt qu'ils ont sonné le *Tocfin* sur lui, il faut que toute cette *Veneration*, pretendue inseparable du Caractere, se detache de la Personne, pour la laisser toute Nue à la Merci de leurs Plumes effrenées, & de leurs Langues de Vipere. Combien d'Exemples choquants & scandaleux n'ont-ils pas donné la dessus? De sorte que dire & se dedire, bâtir & renverser, etabliir que le *Respect* pour le Clergé doit descendre jusqu'à la plus Profonde Reverence, & avoir toujours en main une Giboulée de mauvais Traitements, pour regaler le premier Titan de Robe noire qui s'avisera de leur deplaire; & cependant regarder fixement le Monde, paroître aussi peu deconcerté que si tout alloit rondement; c'est un Privilege insigne, que plusieurs d'entre nous peuvent se glorifier d'avoir à tres juste Titre.

Il est certain, comme V. S. peut l'avoir ouï dire, que dans ces dernieres Années nous avons plutôt Retrogradé vers vous, que fait aucuns nouveaux pas pour nous en Eloigner, sur le fait de la *Doctrine*, & du *Ceremoniel* du Culte.

C'est une Maxime fort à la Mode parmi nous, & qui est insinuée avec autant d'artifice par les *Agents* de votre Eglise, qu'elle est ensuite Repandue avec Fracas par les Grosses Cloches de la notre: *Plutôt Papiste que Presbiterien*. V. S. ne scauroit croire combien cette Maxime, preconisée par plusieurs Membres du Clergé, & Mitonnée de la bonne maniere dans l'Esprit de la *Populace*, rabbat de l'Aversion & de l'Horreur qu'on a de longue main dans ce Pais pour le Nom seul de *Papisme*. Elle opere au reste dans les Esprits par des Degrez tout à fait insensibles. Un Homme qui avoit toujours senti dans son cœur une haine implacable pour le *Papisme*, commence à s'appriivoiser & à s'adoucir; entendant parler d'un autre *Monstre* * beau-

* Le *Presbiterianisme*,

coup

coup pire , dont néanmoins Il n'a vû aucune Ecaille. Le *Papisme* lui paroît d'abord moins affreux à beaucoup pres , qu'on ne prend plaisir à le représenter ; il n'y découvre ensuite rien que d'innocent ; Bientôt il le regarde comme une *Religion* fort passable ; & enfin comme la meilleure. Toute cette Cascade joue par le moyen du Filet d'eau dont j'ay parlé ; lequel , habilement distribué , eteint peu à peu l'ardeur d'un cœur qui ne battoit que pour la *Religion Proestante*, & appaise par Degrez tout le Feu de ses pensées contre son Ennemi le plus irreconciliable.

Le soin que nous avons pris de résusciter quelques *Doctrines* & quelques *Usages* du goût des *votres*, tend encore à nous Rapatrier avec vous. Plusieurs de nos Coryphées ont déclaré que le *Pouvoir d'Absoudre* appartient aux *Prêtres* ; † & qu'en Vertu de ce *Pouvoir* la Volonté de Dieu est gouvernée par la leur , jusqu'à n'oser même se Refuser à leur caprice. Le *Precis* de ce qu'ils ont débité là dessus , peut se reduire à ces deux Points : 1. Que l'Homme ne peut esperer le *Pardon* de Dieu , que dependemment de la Sentence d'*Absolution* émanée de la Bouche du *Prêtre*, & d'un *Prêtre* de la *Bonne Faiseuse* , ordonné comme ils l'entendent. 2. Que Dieu ne peut dedire le *Prêtre*, ni Annuler son *Absolution*. Ce qui signifie en bon François , que les *Prêtres* ne sont point aussi Astreints à la *Volonté* de Dieu , que Dieu lui-même l'est à la *Leur* ; & qu'il n'est point plus Honoré , que quand des *Vers de Terre* ont enfin Escaladé son *Throne*.

Quelques uns, voyant que la *Puissance des Clefs* †† n'étoit pas un Butin facile à conserver , l'ont déguisée sous un autre

†

O si angulus ille

Proximus accedat , qui nunc deformat agellum !

Hor. l. 2. S. 6.

†† Il est fort aisé , mais fort dangereux , de répondre à votre seconde Question . . . Car il y a une Engeance dans le Monde qu'on appelle Clergé , qui s'empare des Clefs , & qui seroit fort Courroucée qu'on entreprist de les lui Arracher. le Docteur Hales.

P. 170.

autre Nom ; & du *Pouvoir d'Absoudre*, ou de l'*Absolution* *Authoritative*, (comme ils l'appellent,) en ont fait l'*Intercession* *Authoritative*, ou le *Pouvoir d'Interceder*. Le Prêtre n'est donc plus aujourd'hui qu'un *Mediateur* *Postiche* entre Dieu & les Hommes. Cependant il demeure toujours *Nanti* du même *Privilege* & du même *Pouvoir* qu'auparavant, avec moins de *Scandale* pour les foibles. Car les *Laiques* n'en sont pas moins sous la *Ferule* des Prêtres, & ne les en tirent pas moins par la *Robe* pour les prier d'*Interceder*. * V. S. voit encore ici un *Trait* de notre *sçavoir* faire, & comme nous avons l'*Art* de changer le *Coin* de la fausse monnoye quand il nous trahit, sans alterer le moins du Monde le *Metal*, que nous faisons courir tout de plus belle dans le Public.

V. S. Devinera aisément ou toute cette *Manœuvre* tend, quand elle sçaura ce que je vai avoir l'honneur de lui apprendre. Ces grands Pontifes, etendant de plus en plus leurs *Phylacteres*, déclarent le grand *Bienfait* de leur *Absolution* nul, si elle n'est précédée de la *Confession* *Auriculaire*, & d'une *Decharge* entiere de tout ce qui peze sur la *Conscience*, quelque *Secret* & quelque *Caché* qu'il soit. V. S. n'ignore pas que c'est ici une *Machine* enorme, qui, par une *Communication* de *Mouvements* dont il n'est pas possible de déterminer l'*Etendue*, peut *Remuer* l'*Interieur* des *Familles*, renverser les *Etats*, & *mouvoir* d'*Occident* en *Orient* toute la *Masse* du Monde. † Notre

p. 170. Il compare les Prêtres qui en ont un *trousseau* à la *Ceinture*, à des *Serruriers* *Fripons*, qui font des *Gardes* inutiles à leurs *Clefs*, pour enjoliver leur *Ouvrage*, & pour y mettre la *presse*. p. 170.

*

Quicumque obviis est me

Consulit : &c.

Ô bone, (nam te

Scire, Deos quoniam propius contingis, oportet.) Hor. l. 2. Sat. 6.

† Plin. dit qu'un Homme Mordu par un Scorpion, n'a qu'à courir en Murmurer quelque chose dans l'oreille d'un Ane, & qu'il sera incontinent Guéri. Plin. Hist. Nat. l. 28. C. 10. Voyez l'application de ce Passage à la *Confession* *Auriculaire*, dans le *Traité* de la *Puissance* des clez du Docteur Hales.

Notre Appetit s'est fort ouvert depuis peu pour un autre Morceau Friand, dont j'apprehende bien que nous n'ayons que le Fumet. * Je veux parler de l'Invalidité du Baptême, s'il n'est conféré par des Prêtres Issus de l'Episcopat, & de vous en Droite Ligne. Nous avons déclaré tout autre Nul, & incapable d'introduire dans la Bergerie du grand Pasteur.

Il est vrai que nous nous sommes hautement recriez contre votre Dogme, qui fait dependre l'Efficace des Sacrements de l'Intention du Prêtre. Mais nous en avons un autre sur le Metier, qui sera mille fois Pire, si ceux qui poussent la Navette viennent à bout de leur Tâche. Nous travaillons, dis-je, fort & ferme à ourdir la Grace Sacramentelle avec une Chose mille fois plus incertaine, & sur laquelle ni Prêtre ni Laïque ne peut jamais parvenir à goûter quelque repos d'Esprit. C'est l'Ordination Episcopale du Prêtre, auquel on demande des Quartiers si Complets, qu'on puisse remonter d'Evêque en Evêque jusqu'à Jesus Christ même, sans Lacune. C'est, sans en faire à deux fois, passer la Charruë sur les Paroisses entieres, lesquelles n'ont peut-être jamais eû de Ministres de la Parole si bien Titrez; & achever impitoyablement le sac de la Chretienté. Mais en recompense les Laïques, trop heureux d'être les souffredouleurs des Prêtres; † seront forcez par là de remper jusqu'à l'Adoration aux Pieds de Gens, qui ont le Privilege Nompareil de les Anchrer dans les bonnes Graces de Dieu, ou de Couper les Cables, & de les en priver.

Cependant malgré une Esperance si flatteuse, il n'est pas impossible que la chose ne prenne un autre Tour dans l'Esprit de bien des Gens, qui, fatiguez de cette posture, raisonneront peut-être ainsi. Si notre Clergé, qui a reçu du Clergé Romain tout son Vaillant, est si Riche, il y a donc bien de quoi Puiser au Coffre-fort. Si nous sommes tant assurez que tous ces Fruits si appetissants du Caractere n'ont pu

* *Tantalus a labris sitiens fugientia captat*

Flumina.

Horat. Sat. I.

† *Quicquid delirant reges, plectuntur* Achivi. l. I. Ep. 2.

pû nous venir que des *Entes*, dont l'*Eglise Romaine* nous a gracié ; sommes nous sages de n'aller pas tout droit au *Jardin* même de cette *Hesperide*, qui contraint d'entrer ?

Après un Article de cette Consequence, il seroit mal de vous amuser beaucoup d'une Bagatelle, dont il n'est pas possible que V. S. ne soit informée ? Car elle aura entendu parler sans doute du Zele que nous avons communément, pour figurer le *Culte Public* par une multitude de *Ceremonies*, & de *Courbettes* ; Pour mettre en vogue la *Pfalmodie* des *Prieres* à la façon des *Cathedrales*, laquelle est le *Service Protestant en Langue Inconnue*, pour tous ceux qui n'y ont pas l'*Oreille* faite ; Pour *Consérv*er sur pied nos *Autels*, avec les *Cierges* toujours éteints qui y brillent ; pour la *Parure* de nos *Eglises*, * laquelle, comme V. S. le sçait par *Experience*, s'élève par degrez jusqu'au *Faste*, sans s'arrêter au cran où la vouloient les *Gens* de bien qui l'ont introduite les premiers ; Pour la *Benediction* de nos *Cimetieres* ; enfin pour la petite *Oye* du *Culte*. L'*Aubene* qui vous revient de tout ceci, c'est que *Quantité* de *Gens*, qui ont taté de cette pieuse volupté, s'y plongent jusqu'au Cou ; & pour peu qu'ils soient aidez, ils se laissent aller aisément à croire que cette *Eglise* est la meilleure, qui leur sert un plus grand *Nombre* de ces *Fins Ragouts* de *Devotion*, aux quels ils ont le *Palais* accoutumé.

Il est vrai qu'excepté *Moyse* & *Aaron* qui se morfondent dans nos *Eglises*, nous n'y avons plus gueres de vos *Images* ni de vos *Statues*. Mais quoi que ces *Patriarches* n'aient que faire là, ils ne me donnent pas le moindre *Ombrage*. Il n'est nullement à craindre, que les *Chrétiens* soient tentez de choisir parmi les *Juifs* leurs *Idoles*.

En *Recompense*, nous avons dans quantité de nos *Eglises* un *Colifichet*, qui renferme en petit à mon *Avis* tout ce qu'il y a jamais eû de *Grotesque* & d'*absurde* dans ce *Genre*. C'est un *Representation* de la *Trinité* dans l'*Unité*, *Figurée* par un *Triangle* inscrit dans un *Cercle*. Cet *Emblème* scandaleux sert de *Gloire* à nos *Autels*, & de *Vignette*

te

* Voyez le *Traité du Schisme* du *Docteur Hales*. p. 216.

te à nos Heures. On regarde avec Raison la *Trinité*, comme le *Mystere* le plus inexplicable & le plus incomprehensible de notre *Foi*. Cependant ceux, qui sont les Premiers à nous en parler ainsi, souffrent qu'on le soumette même à nos yeux, par le moyen d'une *Figure Mathematique*, c'est à dire, de ce qu'il y a au Monde de plus intelligible & de plus clair; & Peignent aux Chrétiens le *Pere Eternel* de toutes choses, sous l'*Idee d'un Coté du Triangle Equilateral*: Quoi de plus monstrueux & de plus risible? Peu s'en faut que je ne jette ici la *Pomme d'Or* à votre *Eglise*; & que je n'avoue que tous vos *Crucifix*, & toutes vos *Marionnetes* mis ensemble, n'ont pas la centieme partie de la Différence de ce seul Enjolivement de nos Temples. * Au moins vos Saints & vos Saintes, ayant été Hommes & Femmes, font ils de la Jurisdiction du Pinçeau & du Ciseau.

La Maniere de Prêcher qu'ont mis à la Mode nos Declamateurs *Courus*, de laquelle au reste nous ne tirons pas peu de Vanité, est devenue meprisable & choquante à un Exces; qu'en beaucoup d'endroits les Personnes Graves & Sensées ne mettent pas le pied à l'*Eglise*, de peur d'y prostituer leurs oreilles. Vos *Espions* ne m'en dediront pas; eux, que nous avons vû il n'y a pas longtems à nos Sermons la Plume à la Main, recueillir toutes les Perles qui tomboient de la Bouche de nos Oracles. En mon Particulier, j'y ay Revé quelquefois que j'étois au *Congrez d'Utrecht*, ou j'entendois un *Plenipotentiaire* du *Roi de France*, qui exaltoit jusqu'aux nues les *Avantages* & la *Gloire* de la *Paix*, que son *Maitre* de sa *Grâce* vouloit bien nous accorder. D'autres fois j'aurois Juré être à un *Rendez-vous* des *Commissonnaires* du *Commerce*; de la maniere triomphante dont on en mentoit. Vingt fois j'ay crû me retrouver à la *Pompe* & à l'*Oraison Funebre* de la *Reine*; tant mes Oreilles étoient Saoules de l'entendre Louer. Cent fois je me suis imaginé ouir bourdonner autour de moi un *Es-*
E
sain

* Danda est ellebori multò pars maxima nobis :
Nescio an Antyciram ratio non destinet omnem.

Hor. l. 2. Sat. 3.

sain de Jacobites Mecontents, dont le fiel se debondoit, à travers les digues de la crainte, en Satyres, en Investives, & en malignes Insinuations contre la *derniere Revolution*, & contre le Gouvernement present. Tantôt j'ay crû assister à un Conventicule de *Non-Conformistes rigides*; de la maniere impitoyable dont on mettoit en pieces nos Eveques. Tantôt j'ay douté si je n'aurois point été transporté de là la Mer, & laissé dans une de *Vos Cours de Justice*, au milieu de tous vos Tonnerres, & de vos *Anathêmes* lancez sur *Heretiques & Schismatiques*. Souvent j'ay pris l'Eglise pour le *Cirque du Combat des Ours*; souvent pour l'*Hopital des Fous*. Mais tout cela n'étoit qu'imagination & que songe; & à mon Reveil, j'ay été tout étonné de me trouver dans le lieu du Monde, ou j'aurois dû le moins m'attendre à voir traiter de Pareils sujets, & à être scandalisé par de tels Discours.

Environ la Fin de *Janvier*, & le commencement de *Février*, il se fait chez nous une Fermentation extraordinaire dans la Masse du Sang, qui nous provoque à nous entre Heurter, & à nous donner de bons coups de Tête les uns aux autres. La Raison de ce petit Ebat est que nos Peres, & en particulier plusieurs des *Ancêtres* de nos *Champions de la Haute Eglise*, ont jugé à propos de faire une *Action* tout à fait *Vilaine*, il y a plus de *soixante Ans*. * Nous n'avons garde d'oublier une *Epoque* si memorable, & de ne pas nous la reprocher les uns aux autres de *Generation en Generation*. Nous sentons même tant d'attrait à y revenir sans cesse, que plusieurs la trouvent de saison toute l'Année.

Mais il y a encore ici un *Thème* fort à la Mode, & qui exerce plus que jamais les esprits: C'est le *Danger* de notre pauvre *Mere Sainte Eglise*. On le voit toujours augmenter, dans la Proportion Mathématique du décroissement des *Esperances* des bons *Amis* de V. S. De maniere que, pour sçavoir au juste de combien de Piques l'Inondation qui Menace l'*Eglise Anglicane* à Monté, il suffit de mesurer

* Le Meurtre du Roi Charles decapité par ses Suiets, pour des raisons un peu trop legeres.

rer combien le *Catholicisme* en a ici par dessus la Plante des Pieds. Je puis assurer V. S. que vous & votre *Eglise* vous percevez des Avantages réels, du Danger imaginaire de la *notre*. Car ses plus dignes Membres en conçoivent des *Nausées* que je ne puis vous dire ; & quelques *Non-Conformistes* en prennent courage pour s'obstiner dans leur Schisme, par une *Raison* assez plausible. Ils ne seront jamais *Tentez*, disent-ils, de *Voguer sur un Vaisseau*, qui est presque toujours en Danger.

Je vous ajouterai encore ici une Particularité qui vaut son Prix. *L'Eglise*, (j'entends toujours par ce Mot ce Groupe de *Bacchantes à Robe Noire*, dont je peins ici les Attitudes à V. S.) *L'Eglise*, dis-je, est aujourd'hui en paisible Possession du *Droit*, de mettre sur le compte du Prochain tous les *Fleaux* dont il plaît à Dieu de nous affliger: Exces que nos Peres ont condamné avec tant de Justice, & dont ils ont pris si fort à tâche de faire toucher au doigt le ridicule dans les plus outrez de nos *Non-Conformistes*.

C'est ainsi que la Mort de la *Feuë Reine* est un Jugement visible de Dieu sur la Nation, Indigne de posséder plus longtemps une si Bonne Princeesse. Nos nouveaux *Calchas* n'en demordent pas, quoique d'autres, non moins *Fanatiques*, & non moins dignes de Pitié, leur aient fait voir à l'oeil, combien il est facile de faire le Ciel *Tory* ou *Whig*, *Anglican* ou *Presbytérien* comme on veut ; en observant que la Bonne Princeesse Mourut le jour de l'Anniversaire du dernier *Bill* contre le Schisme: *Bill*, qui n'alloit à rien moins, disent les *Parties Intéressées*, qu'à les frauder d'un *Droit* naturel, si le Ciel n'y eût mis bon Ordre.

L'Incendie, qui apres le *Retablissement* de *Charles II.* fit de si furieux ravages par toute la Capitale, & suivit de pres un autre *Fleau*, qui enleva un prodigieux Nombre de ses Habitants, ralluma l'accès de cette Religieuse intemperie. Quoi de plus Naturel alors, que de marier dans son Esprit des Evenements si Eclatants ; & d'attribuer ensuite des Jugements si terribles à une *Revo'ution* si considerable ? Aujourd'hui il n'en faut pas la Mil-

lième Partie pour désengourdir cette *Manie*, que je prendrai la Liberté d'appeller la *Quintessence du Fanatisme*, assaisonné de quelques Grains d'Impiété, quelque haut Huppée que soit l'*Eglise* qui l'Adopte. Un *Incendie*, qui près du *Premier* ne merite pas qu'on en parle, une *Mortalité* parmi les *Bestiaux* qui a respecté l'*Angleterre* plus que tout le reste de l'*Europe* ensemble, ne sont pas donnez simplement pour des *Jugements* de Dieu, comme ils le sont sans doute: Mais on infinue assez clairement que le Ciel est Irrité, non des *Peches* & de la Conduite enorme des *Devins*, ou de l'Ingratitude dont ils le payent, en regardant de mauvais Oeil l'*Ancile Sacré* qu'il leur a laissé Tomber: Non, ils n'ont pas la Conscience assez bonne, pour en avoir les *Premiers* remords. Mais nos vaches meurent, parce qu'il y a un certain *Phainomene* déplaisant pour Eux à la Cour, qui n'y seroit pas s'ils en étoient consultez: Enigme, dont tout le Monde trouvera le Mot sans Oedipe.

Ainsi se Metamorphose le *Fanatisme*, sujet aux mêmes vicissitudes que le autres choses du Monde. Aujourd'hui *Presbyterien*, & demain *Anglican*, ce *Prothée* fait tout ce qu'il veut de son Corps, & manie le sceptre hors du Giron, puis dans le Giron de l'*Eglise*; tantôt pour, & tantôt contre Elle. Sonner le Tocfin en Chaire pour appeller le Monde au Secours de ses Passions, pour soulager son Depit; pour Consoler son Desespoir, lorsqu'on voit toutes ses Attentes en Fumée, ne s'appelle que trop souvent Prêcher l'*Evangelie*, & Intimer aux Hommes les Ordres du Ciel.

V. S. se tromperoit néanmoins, si elle jugeoit sur tout ce que je viens d'avoir l'Honneur de lui dire, que le *Mal Epidemique* est Universel. Non, Elle peut m'en croire. Nous avons encoré parmi nous quelques Gens, qui meritent veritablement le Nom de *Ministres* & de *Predicateurs* de l'*Evangelie*. L'Espece n'y est pas tout à fait perdue de ces Hommes dont le Monde n'est pas Digne, & dont il semble que le Monde lui-même prenne Plaisir à se montrer indigne, de la maniere inique ou indifferente dont il les Traite. Ses Applaudissements & ses Caresses ne sont que pour ces Hommes à la Mode, dont je vous ay fait le Portrait. Ce sont

sont eux qui ont l'Empire des Cœurs, qui y Elevent & qui y Calment les Flots, & qui Trainent à la Suite de leur *Trident* une Orageuse *Multitude*. * Quoiqu'il en soit, voici un facheux Revers pour ces *Neptunes*, dont les Bons *Serviteurs* de V. S., qui sont ici les *Aquillons*, leur rendroient un bon Service de leur Rafrachir de tems en tems la Memoire. C'est que le *Vent est Changé*; & qu'il y a presentement un *vieux Routier* au Gouvernail, qui ne parait pas d'*Humeur* à le leur lâcher, ni à souffrir leurs manieres de faire *Exorbitantes*. Passons presentement à d'autres Sujets.

Un grand *Privilege* que vous avez de notre Aveu, & que nous n'avons pas, c'est que vos *Eglises*, (j'entends les *Pierres de Taille* qui les composent,) n'ont pas plutôt été mouillées par l'*Eau Benîte*, que toutes les Puissances de la Terre n'ont plus à en approcher: & du moment qu'elles sont Consacrées au Service de Dieu, elles deviennent l'*Asyle* du Crime, & l'Egoût du Reste du Monde. Elles s'ouvrent à deux Battants pour *Brigands*, *Assassins*, *Meurtriers*, *Coupe-jarets*, qui s'apperçoivent bientôt des Salutaires Influences d'un si Saint lieu, & qui y trouvent une Citadelle ou ni l'*Equité* ni la Force n'oseroient les avoir seulement regardez. Cela s'appelle inviter au Pied de la Lettre les *Pacheurs* à venir se Refugier dans l'*Eglise* de *Jesus Christ*, & les recevoir dans son Sein avec une Charité nompareille. Le charme est si Puissant dans tout le Contour de ce Terrain Sacré, qu'on ne peut en violer le Seuil pour en tirer ces Gens de Sac & de Corde, sans être incontinent accueilli d'une Salve de votre Mousqueterie, & bientôt pulvérisé par vos Tonnerres.

Mais nous avons aussi quelques Avantages, auxquels V. S. ne fait peut-être pas attention, & qui peuvent néanmoins fort bien Figurer avec votre Droit d'*Azyle*.
Croi-

* *Judice quem nosti populo, qui stultus honores
Sape dat indignis, & fama servit ineptus
Qui super in titulis, &c.*

quid oportet

Nos facere a vulgo longè lateque remotos? Horat. Sat. 6.

Croiriez-vous que j'ay vû un Temps, ou le simple *Modèle* en Carton d'une *Eglise* en Forme de *Paquet-bot*, Emmanché au bout d'un long bâton si artistement, que, Chance-lant çà & là, il representoit au naturel le Danger Eminent de la *Pauvre Eglise*; Oui j'ay vû un tems, ou une *Banniere* si Touchante operoit des Miracles. Il n'y a pas bien des *Olympiades* qu'on a crû que cet *Oriflamme*, porté d'un Air dolent & respectueux devant tel *Reverend Dignitaire* à une *Election* de *Parlement*, auroit assez de Vertu pour Glager de Frayeur les Ennemis de l'*Eglise*, & pour en nettoyer le Champ de Bataille. J'ay vû plus: J'ay vû le seul Nom d'*Eglise* ou de *Haute Eglise*, prononcé avec une *Fougue* mêlée d'*Emphase*, & du bon Ton, & repeté autant de fois qu'il étoit nécessaire, Produire un *Desordre* general dans le maintien & dans la voix d'une foule innombrable de Peuple; Peindre à chacun sur le visage je ne sçay quoi d'*affreux* & de plus qu'*Humain*; Communiquer à ses *Cris* je ne sçay quoi de rugissant; Rompre les *Digues* dans son Cœur, qui s'échapoit pour Gonfler les *Veines*, & s'exhaloit par des *Palpitations* redoublées; Allumer enfin une espece de *Phrenesie*, (qu'on nommoit *Zèle*, à cause du boüillonnement qu'on sentoît alors autour du cœur,) accompagnée de tous les mêmes *Symptômes* & des mêmes *Fureurs*, & suivie des mêmes *Exploits*, qu'auroient pû faire le *Vin* & l'*Opium* pris dans une *Quantité* excessive. J'ay vû d'autres fois ce *Mot* tout-puissant, prononcé d'un Air Languissant & d'un ton de voix attendri, les mains & deux blancs d'yeux * elancez au Ciel, venir à bout de *Metamorphoser* les *Mensonges* en *Veritez*, un *Tartuffe* & un *Scelerat* en *Sain*, un *Perturbateur* du *Repos Public* en *Dieu Tutelaire*.

Des *Prerogatives* si Extraordinaires meritent bien, je croi, que V. S. n'en soit pas Ignorante. Voici un *Avantage* de moindre *Consideration* à la *Verité*, que je ne veux pas néanmoins passer sous Silence. Ce n'est qu'une *Anchre* du second Rang si vous voulez, mais elle a sauvé plus d'une fois

* Un Auteurs Anglois appelle ingenieusement le blanc la partie devote de l'Oeil (*the Godly part of the Eye.*)

fois notre *Soleil Royal* du naufrage : Et , au dire de nos Voyageurs, vous n'avez rien dans vos Arsenaux qui en approche. Nous ne manquons jamais de nous souvenir de l'Eglise le Verre à la Main, de Boire à sa Santé : Et les vœux que nous faisons au Ciel pour sa Prosperité, emportent bien les trois Quarts de toutes nos Agapes & de nos Reveillons. Ainsi le Zele pour l'Eglise corrige & sanctifie le Vin ; & le Vin, par Civilité & par Gratitude, rend en Echange à notre Zele pour l'Eglise de la Pointe & du Feu , le Reveille, le Fortifie , le Redouble, & lui fait en un mot tous les biens que V. S. peut imaginer.

La Pratique Joviale dont je parle est, dans le Sentiment de Plusieurs, la vraie Pierre de Touche d'un Bon Ecclesiastique ; & l'Obeïssance Passive, tout Obeïssance Passive qu'elle est, n'en approche pas. Leur Raison est, que Cent & Cent Eglises ont arboré le Pavillon de l'Obeïssance Passive ; au lieu qu'il n'y a jamais eû au Monde que la notre, qui ait eû la première Imagination d'une Mode si Salulaire. Faut il s'étonner, si vous entendez dire quelquefois que les Affaires de votre Eglise vont si mal ; vû son peu d'Emulation, & le Decri même ou cette Pratique est parmi vous ? Ne doutez pas que vous n'eussiez un meilleur Sommeil, si par une bonne Bulle *Unigenitus* vous rendiez plus commun chez vous l'usage de notre Sirop. Car si le Mot d'Eglise tout Sec fait des Prodiges ; que ne peut-il pas, arrosé d'un Champagne Petillant, qui lui communiqué sa Chaleur & sa Force ? *

C'est une chose tout à fait comique de voir comme nos Chiens au grand Colier font rettenir les Echos d'Alentour de l'Autorité de l'Eglise, des Articles de l'Eglise, de la Liturgie de l'Eglise, des Homelies de l'Eglise, & comme ils Heurlent sitôt qu'on y Touche, pendant qu'ils sont les Premiers à s'en jouer, lorsque l'Eglise est une Sorte à Leur Gré.

L'Autorité de l'Eglise va de Pair avec celle de Dieu même : Oui, pourvû que Messieurs les Prelats charient Droit, & qu'ils se gardent bien de leur marcher sur le Pied, ou de leur devenir Suspects : Autrement l'Eglise ne sera pas mal relancée.

Les

* *Fœcundi Calices quem non fecere difertum ?* Hor. l. i. Ep. 5.

Les *Articles* de l'Eglise font des Demonstrations de *Newton* contre les Autres. Mais on aura bien la bonté de leur permettre d'en Biffer deux ou trois surnuméraires, qui frizent la Doctrine de *Calvin*, ou qui sont d'un Poids exorbitant sur le Dos de votre Eglise.

L'Office Divin est Chatié, au delà de tout ce qu'on a jamais vu dans ce Genre. Mais, pour que tout aille bien, il faut avoir grand Soins d'en Interpreter les Passages les plus Clairs, par les plus obscurs ; & surtout entendre religieusement les Expressions de l'Ecriture & des Anciens Symboles qui s'y rencontrent, dans le sens des Scholastiques Modernes.

Quant aux *Homelies*, elles sont bonnes ou mauvaises, d'une Autorité irrefragable ou nulle, tout comme il plaît à ces *Tarquins*. Celles qui sont contre la *Rebellion* sont merveilleuses pour refrener les brouillons, les seditieux, les Traîtres ; si ce n'est qu'ils soient Eux-mêmes dans le Cas : Et il en faut tirer tout le parti qu'on peut, pour Matter ceux qui n'ont pas le don de leur plaire. Mais pour celles qui attaquent vigoureusement votre Idolatrie, votre *Anti-Christianisme*, & Plusieurs de vos Doctrines, je puis Protester à V. S. qu'ils ne les regardent que comme des Ebullitions d'un Zele ignorant dans nos Premiers Reformateurs ; comme des Pieces mal digerées, dont le Regne a Fini au Temps de l'Archevêque *Laud* ; & qu'il ne sied non plus aujourd'hui de Citer à un Ecclesiastique du bon Coin, & de bon Nez, que celles qui Sentent l'Ail du Calvinisme à pleine Bouche.

Tous ces Cailloux descendent peristaltiquement dans l'estomac, & sont Digerez par les *Autruches*, que ces *Jocris* ont sous leur Direction. Cependant l'Homme le plus mediocre peut voir que l'Infaillibilité est toujours l'Infaillibilité ; qu'une même Autorité ne change point de Nature, soit qu'elle soit pour, ou contre nous ; & que tous les Articles de *Formulaires* Fabriquez de main d'Hommes sont indisputables, ou qu'il n'y en a Aucun qui soit tel. Il n'y a point ici de Milieu. * Et si cette Verité ne passe en Maxime, si l'on

* Le Venerable Synode de Dordrecht, la Convocation d'Angleterre, le Kirk d'Ecosse &c. ont beau faire : il faut Bouguer.

l'on ne cesse de l'Eluder par mille Distinctions *Creuses*, dont le Caractere de l'*Authorité* qui decide est l'*Ecueil Fatal*; il y a lieu d'Espérer qu'avec le tems il n'y aura pas un Homme sensé qui soit en Etat de distinguer deux *Sofies*, qu'en surnommant l'un le *Papisme Huguenot*, & l'Autre le *Papisme Catholique*.

Les *Sciences* ont toujours été regardées avec raison dans tous les Païs Civilisez, comme le Principal Ornement de la Vie Humaine, & le plus grand Support de la Religion veritable. Mais ils est difficile de donner une Idée juste de l'Etat de Defaillance & de Langueur ou elles sont parmi nous. On diroit que non seulement le *sçavoir*, mais la *Curiosité* même, & ce reste de sentiment Humain qui fait qu'on s'en Pique, sont sur le point de s'Evanouir. Depuis un certain tems, notre Methode d'*Education* est plutôt de mettre le Feu sous le Ventre à un jeune Homme, pour en faire un Tison de Parti, que d'enflammer en lui le beau Desir de Sçavoir & de connoître. A peine les *Enfants* ont ils le Filet de la Langue Coupé, que ce sont déjà de petits *Boute-feux*: Et le Terrain est tout préparé pour la *zizanie*, que l'*Esprit de Faction* y voudra semer.

Les *Universitez* ont été aussi justement nommées des sources publiques de *Litterature*. Mais plust à Dieu pouvoir dire, que les notres n'engraissent pas d'habiles *Empoisonneurs*, qui y jettent l'*Arsenic* à poignée! Plust à Dieu pouvoir dire qu'il n'y a pas des Gens, qui employent tout ce qu'ils ont d'*industrie* & de *Credit*, pour faire valoir le *Clairon de Parti* & le *Brulat de Secte*, aux depens du bon *Professeur* & de l'*Ecolier diligent*; qui attachent plus de Gloire à être bien versé dans les *Chroniques Scandaleuses*, les *Brochures*, & les *Feüilles volantes* des *Cassez*, qu'à posséder les beaux *Autheurs*, jusqu'à avoir converty en sa Substance tout le bon Sens des *Anciens*! Plust à Dieu n'avoir point trop lieu d'ajouter, qu'il arrive de là que le *vrai sçavoir*, les *bonnes Mœurs* & l'*Application* de bien des Gens à les faire fleurir, les exposent à une Enchainure de *Degoûts* & de *mauvais traitements*; * pendant

* *Est animus tibi, sunt mores, & lingua, fidesque;*
Pl. b. cris. &c.

que le *Zele de Parti* en mettra d'autres sur le Pinacle, & conciliera tout le Respect & toute la Consideration possible à des Gens, du Merite & des Mœurs desquels je ne dirai rien, non plus que de leur Caractere & de leur Tour d'Esprit.

V. S. n'a certainement pas beaucoup à apprehender de nous voir pousser les *Sciences* bien loin, & avancer à pas de Geant dans une Carriere, ou l'*Authorité* nous tient par la Lisiere, & ou nous avons les Jambes cadenasées. A moins que nous n'ayons déjà accroché la *Verité*, il y a tout à Parier qu'elle se Morfondra Eternellement au fond du Puits, s'il n'y a que pour nous à l'en Tirer. Car il ne nous est permis de lui tendre que des *sceaux numerotez*, au bout de Cordes, de tant de Brasses, & de tant de Grosses, que l'*Eglise* & l'*Ecole* ont Filées. Or comment les Esprits les plus capables des grandes Choses, & les plus disposez à s'évertuer, ne croupiroient-ils pas dans la Fange, & ne se rouilleroient-ils pas à un extrême Degré; lorsqu'au lieu d'étendre leur vûe, & de donner un Effor libre à leurs recherches, on les offusque, on les Borne à une certaine Routine de Pensées, qui sont pour eux la *Verité* toute trouvée; on leur fait enfin la Bouche à un Ramage, utile pour defendre envers & contre tous, & pour perpetuer d'Age en Age les Opinions etablies dans le Coin du Monde ou ils sont Nez?

Je ne veux pas dire que les *Exercices de College* soient precisement ce qu'ils estoient au bon vieux tems, lorsque le simple Nom d'*Aristote* ou de *Thomas d'Aquin* faisoit passer une Opinion pour la *Verité*, aussi Couramment, qu'un Billet de Change vâ pour *Especies sonantes*. Mais si le Pedantisme a souffert du Rabais & du Decri, il est toujours le même en Nature. Car si nous avons congedié plusieurs de vos Absurditez Scholastiques, nous conservons chere-ment à peu pres les mêmes *Formes Syllogistiques*, & les mêmes *Subtilitez* que V. S. eut la Bonté de nous laisser en nous quittant, pour servir de *Coffres-forts* aux Bijoux, que nous nous sommes reservez nous-mêmes de vos Depouilles.

Nous Disputons toujours à votre Exemple, & cela tant que

que l'Année est longue, de tout être connoissable & non connoissable. Nos Predecesseurs ont Herité de vous, & nous avons Herité d'eux, le *quoad hoc* & le *non quoad hoc*, le *quatenus* & le *non quatenus*; & une Infinité d'autres Mots Auxiliaires, qui ne servirent jamais à decouvrir ou à éclaircir aucune Verité, mais qui tiennent en Haleine les Disputants, & qui sont d'une Ressource merveilleuse, pour conduire l'Argument au bout de l'Heure.

On peut assez bien definir cette Methode Scholastique, l'Art de Peloter, tant que le Maître du jeu de Païsme, ou le Professeur, n'a rien de mieux à faire. La These est la Balle. Celui qui fait les plus beaux Restes, Empoche la Partie. Le Premier Syllogisme est le Battoir qui sert le Repondant; un Nego Plat, ou une Distinction Douée de quelque Vertu Elastique, est la Raquette qui Renvoye la Balle à l'Argumentant. Ainsi Elle vâ & vient par dessus les Têtes des Oisifs, qui la suivent des yeux; jusqu'à ce que le Marqueur l'abbate de la Main avec Authorité, & fasse passer les joueurs dans la Chambre ou l'on s'Effuye.

Voilà sur quel pied les choses sont chez nous. Nous sommes rigides & religieux Observateurs de la Coutume, surtout dans les choses qui Interessent également tous les Hommes existants, & les Siecles à venir. Les Jacques Aymar qui nous ont precedé ont fait tourner la Baguette pour nous, & ont Decouvert toutes les Veines de la Verité. Nos Peres, & ceux qui portoit déjà la Houlette, quand nous n'étions encore que des Embryons, ont fait en notre Nom Acte de Renonciation à l'Usage de nos yeux, & compilé un Code d'Opinions, qui contient pour jamais tout ce qu'il faut croire: Ils l'ont fait, dis-je, dans des Siecles de Lumiere, & ou l'on ne sçavoit ce que c'étoit que Prejugé. Sur ce Principe, l'Education la plus Raisonnée & la plus hardie qu'on nous donne, ne se propose seulement pas de nous mettre en Etat d'encherir sur leurs Decouvertes; non pas même dans les Matieres qu'il nous importe le plus d'approfondir. C'est bien assez qu'on nous Stile à une Espece d'Exercice Militaire, pour nous mettre en Etat de Defendre ce qui étoit déjà la Verité, quand nous étions encore dans les Espaces imagi-

naires. C'est bien assez qu'on nous Cathechise sur une Obligation aussi sacrée, qu'est celle de nous tenir humblement Contents des Thresors que Nos Ancêtres nous ont amassé ; & d'abhorrer comme des Tentations toutes les vaines pensées qui pourroient nous venir, d'Augmenter le *Fonds Intellectuel* qui nous a été laissé par nos Bisayeuls, * Gens apres à accumuler. La Devise de l'Autorité est : Tu viendras jusques là, & tu n'avanceras jamais plus outre. †

Cette Devise fiéeroit merveilleusement au Frontispice de nos Ecoles tant de belles Lettres que de Theologie, ou nous avons planté des Colomnes d'Hercule tant & plus. Un certain Nombre de Questions, dans l'Enceinte desquelles nous sommes Bloquez, sont les Bastions qu'on nous donne à Defendre. Nous trouvons toujours au Magasin des Piles de Syllogismes, qui sont les Boulers, pour battre en Breche ; & abondance de Distinctions banales, qui sont les Chevaux de Frise pour la Boucher. Il arrive de là qu'il n'est point rare de voir de jeunes Champions, qui ont la langue bien pendue, & qui sçavent un peu le Trantran de l'Ergotisme, s'Escarmoucher en vieux Reîtres sur la Prescience de Dieu, ou les Futurs Contingents &c; & faire paroître dans une Tentative autant de Profondeur & de Clarté, qu'il est possible d'en trouver dans les *Autheurs Classiques* les plus accreditez.

Mais le bon de tout ceci se fait surtout sentir dans nos Ecoles de Theologie. Un Fil n'y passe pas l'autre dans les Toiles des Araignées Grandes & Petites, qui epuisent leurs entrailles pour les Tapisser. †† Cet Instinct Theologique est Cause, que ce n'est point une Chose aussi rare que

* *Qui rediv ad fastos, virtutemque æstimat annis. Hor. l. 2. Ep. 1.*
Vel quia nil rectum, nisi quod placuit sibi, ducunt :
Vel quia turpe putant parere minoribus ; & quæ
Imberbes didicere, senes perdenda fateri. Hor. l. 2. Ep. 1.

† *Quod si tam Græcis novitas invisa fuisset,*
Quam nobis ; quid nunc esset vetus ? Ibidem.

†† Cette Comparaison ingenieuse des Theologiens Scholastiques aux Araignées est de Chillingworth. V. sa Preface, Article 19. l'Archevêque Tillotson l'a Embellie quelque peu.

que quelques Gens pourroient le desirer, de voir Saint Athanase & Saint Augustin y faire la Leçon & la Loi à Saint Paul ; & une Distinction Frivole, ou une Definition incomprehensible d'un Scholastique Titré, soudre une difficulté à la Satisfaction de l'Auditoire, mieux qu'un Passage clair & intelligible de l'Ecriture, ou une Declaration expresse du Sauveur.

S'il y avoit tant soit peu plus de bien à dire des Universitez d'Ecosse, ou de nos Academies Non-Conformistes d'Angleterre, j'aurois tout le plaisir du Monde à l'avouer ingenuement: Mais croyez moi, c'est pis encore. En Ecosse, comme le Royaume Spirituel de Jesus Christ a pour Appanage un Domaine Temporel, qui lui est annexé par la Loi ; l'Ordination & les Prééminences Ecclesiastiques y sont inseparablement attachées à un certain Systeme d'Opinions. Ainsi le Licou etant fortement noué à la Mangeoire, il est tout naturel qu'un chacun s'empresse d'y passer la Tête à ses Enfants ; * & une Education si Bridée assujettit la Generation suivante de façon, qu'elle fera Conscience d'avoir seulement la premiere pensée d'être plus sage que ses Devanciers.

Il en est à peu près de même des Non-Conformistes d'Angleterre. Même Dialectique, mêmes Cours de Philosophie, mêmes Sommes de Theologie de Pere en Fils: Mêmes Systemes, mêmes Syllogismes, mêmes Definitions sur les Bancs: Calvin & l'Evangile vont de Pair ; comme s'il n'y avoit pas un Atôme de Difference entre l'un & l'autre.

Il peut y avoir des Exceptions à tout cela ; mais elles sont Rares. Deux Raisons me font croire que les Choses ne sont pas prêtes à changer parmi les Presbyteriens. La 1^e. est, qu'ils ne sont Tolerez qu'en Vertu d'une Declaration haute pour les Trente Neuf Articles, entendus au Sens de nos Premiers Reformateurs, & de la grande Ostentation qu'ils font de plus d'attachement au Gros de l'Arbre que n'en ont les

* Chillingworth appelle les Confessions de Foi la Porte, au lieu du Licou. Voyez sa Preface Art. 29. By this Craft we have our Living. C'est le tour du bâton, & le Negoce qui nous fait vivre, disoient les zelex de la grande Diane des Ephesiens.

les *Anglicans* eux mêmes ; lesquels en effet laissent à leurs *Freres Egarez* assez de *Lauriers* à glaner dans la *Defense* de la *Doctrine* commune. La 2^e. est, que jusqu'aux *Catechismes* des *Presbyteriens* sont *Farcis* des *Points* les plus *Abstrus*, des *Termes* les plus *Epineux*, & de tous les *Lieux communs* de la *Theologie* : Ce qui est Cause que, depuis le *Mylord* jusqu'au *Charbonnier*, tout le Monde étant parmi eux *Theologien* de *Système*, la *Religion Dominante* se trouve au Centre d'un *Bataillon* quarré, auquel il n'est pas possible de faire *Brèche*. Car les *Laiques* ont toujours la bouche ouverte pour jeter les hauts cris, & ferment leur *Bourse*, si peu que leurs *Ministres* entament un *Formulaire*, que ceux-là se font toujours piquez d'entendre mieux que pas un, & qu'on leur a appris dès le *Berceau* à regarder comme l'*Elixir* & la *Mouelle* du *Christianisme*.

C'est à ce mauvais menage en fait de *Litterature*, qui fait un bien infini à votre Cause, que nous sommes redevables de ce *Deluge d'Ecrivains*, qui fondent de tous les Partis sur la *Republique* des *Lettres*, & qui ne donnent qu'un *Jargon* repeté cent & cent fois pour toute *Preuve* de leurs *Chimeres* les plus *Sublimes*. Et quand on les presse un peu l'épée dans les Reins, ils ne sont point Honteux d'avouer, que les *Termes* qu'ils employent pour s'expliquer n'ont pas une seule fois dans toute l'entendue du *Language* la *Signification* qu'ils s'obstinent à leur donner ; c'est à dire, d'avouer qu'ils n'en ont aucune.

C'est encore à ce *Debordement* de l'*Ergotisme* parmi nous, que nous sommes enfin obligez d'une heureuse decouverte, dont nous nous faisons beaucoup d'Honneur. C'est qu'il ne convient pas d'employer des *Termes* qui aient aucun *Sens*, quand nous avons à parler de *Dieu* ; qu'il nous est néanmoins commandé d'*Adorer en Esprit & en Verité*. Si *V. S.* ne trouve pas un *Perou* dans cette *Declaration*, ce n'est pas la faute de bien des *Protestants*, qui ne se la font point extorquer.

On a toujours remarqué *Trois* grands *Obstacles* dans votre *Eglise* à une *Reformation*, apres laquelle les *Gens* de bien ont de tout tems soupiré : la *Fausse Science*, l'*Ignorance*

rance Réelle, & un *Système Macbiaveliste*, ou de *Grandeur* purement *Mondaine*, lié & Garotté à un *Système d'Opinions*, ou à de pures *Façons de parler*.

L'*Ignorance Réelle* & la *Fausse Science* ne vont gueres l'une sans l'autre; au moins dans les Personnes qui ont un peu defriché leur Esprit. Mais apres tout ces deux mauvais Principes unis ensemble ne viendroient pas à bout de renverser la Nature des choses, & ne tiendroient pas contre la Force toute-puissante de la Verité, sans le *Troisième*. Sans celui-ci, le Masque de l'Erreur tomberoit bientôt; & les Nuages que la Fausse Erudition a repandus sur les Points les plus Importants etant dissipés, la Verité se montreroit toute nue aux yeux bien disposez, dans son aimable simplicité.

Mais l'*Interêt* est un Mur d'Airain, ou d'Or si vous voulez, que ses Rayons ne peuvent Percer, & qui lui barrent routes les avenues par ou elle pourroit vous aborder. Pendant que l'*Eglise* & le *Monde* seront unis, jusqu'à ne faire qu'un *Hermaphrodite*; tandis que, pour demeurer en Possession des Richesses immenses de vos *Archevêchez*, de vos *Evêchez*, de vos *Doyennex*, de vos *Canonicats*, de vos *Abbayes*, de vos *Monasteres*, des *Revenus* & des *Honneurs* attachez à vos *Chapeaux de Cardinal* & à votre *Papauté*, vous n'aurez pour tous Papiers Terriers que votre *Messal*, & pour Billets de Change que vos *Bulles*, vos *Symboles*, & les *Decrets du Concile de Trente*: Croyez moy *Saint Pere*, les Enfants de votre *Eglise* seront peu tentez de s'initier à une *Theologie*, qui les conduiroit le grand Chemin de la *Pauvreté*. Ils sentent bien plus d'*attrait* à s'en Fourrer dans la Tête une autre plus Lucrative; qui ronfle infiniment mieux aux oreilles du *vulgaire*; qui traine avec elle la *Fortune* & le *Credit*; & qui sert de *Base* à ces *Opinions*, comme ces *Opinions* servent de *Throne* à cette *Eglise* si *Cossue*, & si bien *Nipée*.

En touchant cette Corde, je pretends un peu plus que Chatouiller V. S. Je veux aussi vous faire souvenir, que l'*Orthodoxie* * est une assez bonne *Vache à lait*, & que vous

† Ce Mot par le cruel Abus qu'on en a fait, ne signifie plus que la *Theologie* de ceux, qui ont la *Potence* & le *Pilon* de leur *Cote*. en

en avéz assez Tété d'embon-point, pour ne point vous étonner, ou pour voir d'un oeil jaloux, que nous autres Protestants nous ne nous en soyons pas servés. *

Je m'imagine que V. S. n'aura nullement besoin d'importuner son *Infailibilité*, pour juger avec assez de certitude de notre Etat présent, après toutes les Lumieres que je viens de lui donner. Elle sçaura bien prendre au Rabais nos Rodomontades sur notre *Séparation* glorieuse d'avec vous; sur la *Purété Apostolique* & sur l'*Excellence* de la *Secte* dont nous sommes: Sur quoy nous faisons tous un grand *Cancan*, jusqu'à nous user à nous mêmes les Poûmons, & à repandre la Surdité à bien des Lieûs à la Ronde.

Il est vrai qu'autant que nous nous éloignons dans la Pratique des Abus que nous condamnons dans votre Eglise, autant nous sied-il de nous faire Honneur de nous en être separez. Mais pour ne point deguîser la Verité, quand nous recommençons à Frayer avec vous, quoique toujours vos Ennemis jurez en Paroles, nous vous mettons les *Etrivieres* à la Main. † C'est bien vous qui pouvez vous vanter alors, que nous mêmes, nous, dis-je, qui Croaßons de Profession contre votre Eglise, nous ne sommes pas Fâchez de nous Parer de ses Plumes, †† que nous lui Arrachons à Coups de Bec, pour les Agencer ensuite le plus proprement que faire se peut avec les *Notres*.

J'oublie que V. S. a tout l'*Univers* sur les Epaules, & bien d'autres Affaires en Tête, que celles dont j'ay l'Honneur de l'entretenir. Cependant je ne puis gagner sur moi de lui faire aucune Excuse de ma Longueur, quand je fais Reflexion au grand Interêt qu'elle a que je poursuive dans cette maniere si étrange & si nouvelle de dire la Verité.

Je

* *Quodque aliena capella gerat dissentius uber, Tabescit. &c.*

Horat. Sat. 1.

† *O magnus posthâc inimicis risus!*

Hor. l. 2. Sat. 2.

†† *Ne si forte suas repetitum venerit olim
Grege avium plumas, moveat cornicula risum,
Furtivis nudata coloribus &c.*

Hor. l. 1. Ep. 3.

Je vous ay etalé sans Fard bien des choses capables de vous dilater le cœur à vous & à vos Cardinaux. Je vous ay regalé du récit d'une partie des Folies, des Foibleses, des Infortunes, des Contradictions, des Friponneries des nous autres Protestants ; sans vous en celer aucune à mon Esclent, dans la Confession Generale que je vous en ai faite. Il doit bien m'être permis de fermer presentement les Ecluses, & de tarir un peu ce Torrent de Joie dont je viens de vous inonder. Je ferois Conscience de vous Flatter plus que nous mêmes. De plus comment pourriez-vous connoître la juste Mesure de vos Esperances & de vos craintes par rapport à la Grande Bretagne, si vous n'etiez informé au vrai de nos Avantages & de nos bonnes Fortunes, aussi bien que de nos Desavantages & de nos Disgraces. Enfin il n'y a rien que de raisonnable dans mon Marché. Je n'ay point fait difficulté de me Peiner jusqu'ici, pour Causer du plaisir à V. S. elle doit bien souffrir que je lui fasse passer un mauvais quart d'heure, pour me Causer du plaisir à mon tour : Sur tout ayant à lui promettre que, s'il se presente sous ma Main quelque Baume aux Estafilades que je vai avoir l'Honneur de lui faire, je ne serai pas assez cruel, pour ne lui pas adoucir le Martyre, autant que je pourrai.

Scachez donc, Saint Pere, & que tout le Sacré College sache ; & que toute votre Eglise sache ; & que tous les Coins du Monde ou il y a de vos Missionnaires sçachent, que le Roi GEORGE porte presentement en Tête la Couronne de ces trois Royaumes. Scachez que l'Electeur de Brunswick Luneburg est aujourd'hui ROY de la Grande Bretagne. Scachez que la Ligne Protestante a commencé à prendre Possession du Thrône en sa Personne ; que la Succession limitée à cette Ligne, qui est un si grand Creve-Cœur pour vos Affectionnez, n'est plus comme en Sequestre & en Depôt dans la Lettre Morte de nos Loix, mais en vigueur ; & que des inquietudes du desir nous avons passé aux douceurs de la jouissance. Scachez que ce Prince est arrivé ici sain & sauf au gré de nos vœux, sans avoir perdu un cheveu dans les Dangers de la Mer & de la Terre. Scachez que non seulement il est venu, mais qu'il nous a amené un Digne Fils, dans qui

nous nous promettons de retrouver un Miroir des Vertus du *Pere*, & qui étend nos *Esperances* bien avant dans l'*Avenir*. Ce *Dauphin* est entouré d'une *Nombreuse Famille*, & d'une jeune *Posterité*, qui fait le charme de tous ceux qui la voyent, & met le comble à notre *Attente*. Celle-ci croît sous l'*Aile* d'une *Princesse*, qui, si nous pouvons juger d'*Elle* par une *Conduite* incomparable & soutenue, est destinée & réservée du Ciel pour avancer l'*Interêt* véritable & la *Gloire* de la *Cause* Protestante : *Cause*, qui, autant que l'*instabilité* des choses d'ici bas permet de l'en assurer, Lui promet Une *Couronne Terrestre*, en Reconnoissance & en échange de Celle que sa grande *Ame* lui a Sacrifiée ; & Lui répond d'une Meilleure là Haut ; quoy qu'il arrive des *Vaines Grandeurs* d'ici bas, qu'elle a eu la Force d'*Esprit* de Mepriser.

Souffrez que je le repete, *Saint Pere* : Le Roy GEORGE est presentement Assis sur le THRONE de la Grande Bretagne ; &, croyez moi, quoique vous mandent d'ici vos *Correspondants*, dont les *souhaits* Gouvernent eternellement la *Plume*, il n'a pas *Envie* de nous quitter. Son Cœur est avec nous ; & il a trop d'*Elevation* d'*Esprit*, pour rien perdre de sa *Serenité* par les *Insultes Brutales*, ou par les *Lâches Calomnies* de ses *Ennemis*, qui ne lui Arracheront jamais aucune *Demarche* qui ne soit Noble, Seante, Digne. Il sent qu'il a en main les *Thresors*, & à commande la *Bravoure* de la Nation. Il se voit entouré d'une Cour nombreuse de vrais *Amis*, aussi Zelez pour sa *Personne*, qu'ils le sont pour la *Patrie*. Les *Têtes* les plus *Rassises*, & les *Cœurs* les plus *Ardents* luy sont devouez. Il a le bonheur d'avoir un *Premier Parlement*, qui n'a de vûes & de *Passions* que les *Siennes* ; qui confond la *Cause* du Roy avec celle de la Nation ; & qui est enflammé de Zele pour Sa *Gloire* & pour ses *Interêts*, parcequ'ils ne sont qu'UN avec la *Felicité Publique*. Qu'a-t-il à craindre étant si bien Gardé au *Dehors*, & Muni au *Dedans* de toutes les *Qualitez*, qui peuvent rendre un Prince l'*Amour* d'un *Peuple* ?

Je ne puis que vous *Ebaucher* foiblement le *Portrait* éminent de sa *Personne Sacrée*, & vous donner une *Idée* fort impar-

parfaite du Grand Present que le Ciel nous a fait
Le voir, c'est l'aimer.

“ J’amaï on ne vit tant de *Probité* & de *Fermeté d’Ame*,
“ afforties avec tant de *Serenité* & tant de *Douceur*, s’écouler
“ par les *Traits* d’une *Physionomie* plus pleine de *Dignité*,
“ & en même tems plus gracieuse. Il a toute la *Majesté* du
“ *Prince*, temperée par toute l’*Affabilité* & toute l’*aisance* du
“ simple *Gentil-homme*. Sa *Religion* consiste dans un *As-*
“ *semblage de Vertus Chretiennes*, qui ne sont ni *Ternies* ni *Des-*
“ *bonorées* par la *Bigotterie*. La *Justice* & la *Beneficence* sont les
“ deux *Poles* sur lesquels tourne sa *Politique*: Le *Machiave-*
“ *lisme* n’a pour lui aucuns charmes; & il entend assez bien
“ à tirer parti de ces deux *Vertus*, pour *Enchaîner* les *Cœurs*, &
“ pour se rendre les *Delices* du *Genre Humain*. La *Sagesse*, qui sçait
“ s’*associer* au *Thrône* la *Droiture*, & qui ne dedaigne pas de *Re-*
“ *gner* sous Elle, est sur le point de faire voir sensiblement
“ aux yeux du Monde, qu’elle est infiniment *Superieure*
“ à tous les *Artifices Rempants* de la *Fausseté* & de l’*Intri-*
“ *gue*. Elle va repandre ses *douces Influences* sur la *Gene-*
“ *ration* presente, & sur celles qui nous suivent.

V. S. est elle curieuse de sçavoir, si cette *Idee* de *Felici-*
té est un peu plus qu’*imaginaire*? Interrogez ses *Sujets* de
delà la *Mer*. Demandez leur comment ils s’en sont trouvez,
lorsqu’il n’avoit que sa *Volonté* pour *Loi*? Informez vous, s’il
ne s’est pas alors cru obligé de *Gouverner* dependemment de la
grande *Loi* de la *Nature*? Si la *Justice* & la *Beneficence* n’ont
pas été les deux *Resnes* de son *Gouvernement*? Ou prenez seule-
ment la peine de les questionner sur les *Circonstances* du der-
nier *Adieu*, & de leur demander, quelles *Raisons* ils ont eu de
l’*Arroser* d’un torrent de *Larmes*? Enquerez vous de la *Maniere*
dont ce *Peuple Orphelin* & *inconsolable* l’a *Conduit* hors de ses *E-*
tats, interrompu nos *Acclamations* par ses *Sanglots*, & *Celebré* le
Triomphe de l’*Europe* par son *Deuil*; en lui donnant toutes les
Marques du plus vif sentiment de sa *Perte*, pendant que nous ne
sçavons comment lui exprimer nos transports de *Joye*, dans l’at-
tente ou nous étions de le *Posseder*. Quand vous aurez de
bons *Memoires* là dessus, jugez s’il n’y auroit pas pour
nous toute l’*Injustice* du Monde à ne pas conclurre, qu’un

PRINCE, qui a été à la Tentation delicate du *Pouvoir Arbitraire*, & qui néanmoins a gouverné avec *Bonté* & avec *Justice*, lorsqu'il n'avoit que son *bon Plaisir* pour *Loi*, fera presentement déterminé par cette même *Justice* & par cette même *Bonté* à faire de notre *Loi* la Regle de son *bon Plaisir* : qu'il portera le *Bonheur*, dont nous devons Naturellement esperer de jouir dans un *Païs* ou la *Loi* regne, à un Comble ou nos *Ancêtres* ne l'ont point vû ; & qu'il le mettra enfin s'il se peut pour jamais hors d'atteinte ?

Que j'aurois ici un beau *Champ*, si je ne craignois de devenir *facheux* à l'exces à Votre *Santeté*.

Malgré tout cela, je ne doute pas qu'on ne vous en écrive de *Belles*, sur les *Difficultez* & les *Degoûts* qu'un si charmant *Prince* rencontre en ce *Païs* ; & je m'imagine bien que ces *Recits* sont d'excellents *Cordiaux* pour *V. S.* Il est Traversé par de grandes *Difficultez*, il faut en convenir : Mais il a une grande *Ame* pour ne point s'en ebranler, une *Fermeté d'Esprit* & un *Heroïsme* à l'*Epreuve*, pour s'ouvrir à travers un *Chemin* à la *Gloire*, & pour en *Triompher*.

Je ne feindrai point de vous dire, que les *Agents* de votre *Eglise*, & Ceux d'entre nous qui sont grands *Camarades* avec eux, ont brouillé les *Affaires* de la *Nation*, à un point que je ne puis vous exprimer. Pour Rectifier ce *Bouleversement*, & tirer la *Lumiere* de ce *Cahos*, il faut une *Sagesse*, une *Application*, une *Habileté*, une *Perséverance* presque au dessus de l'*Homme*. Il est sur le point de faire éclore des *Mesures Marquées* chacune au *Coin* de toutes ces *Vertus*, pour nous tirer du *Labyrinthe*, & pourvoir efficacement à notre *Seureté*.

Oui, il a déjà essuyé mille *Degoûts* ; il a trouvé l'entrée de sa *Carriere* Semée d'*Obstacles*. Toutes les *Inquietudes* & les *Fougues* du faux *Zele*, enflammé & attisé par vos *Emissaires*, jusqu'à la *Fureur* : La manie & le delire d'une vile *Populace*, Ameutée par ceux qui n'esperent l'*Impunité* que dans le *Trouble* : Les *Invectives Sacrileges*, & les *Insinuations empestées* de la *Chaire* ; d'ou de factieux *Predicants* ont eu l'*Impudence* de Semer parmi le *Peuple* les plus *Basses Calomnies*, & de se donner à eux mêmes un *Dementi*.

menti solennel à la Face du Soleil , en revoquant toutes leurs anciennes Protestations d'Attachement à la *Maison d'HANOVER* : Ce sont là les Premiers *Monstres* que notre *Hercule* a eu à combattre ; & que sa *Massue* , à l'Ouverture de ses Travaux , commence à faire trembler.

Ce n'est pas tout. On auroit peine à croire l'accueil qu'il a reçu de ceux là mêmes , qui auroient été les Premiers à le réclamer un jour , s'il n'avoit pas été de plein pied à la Couronne , comme il a fait.

Quoi de plus respectueux , par exemple , que l'*Affectation* avec laquelle sa plus fameuse Université a Distingué , en conséquence d'un Scrutin unanime de ce sçavant Corps , un Homme * qu'il avoit Disgracié & Remercié de ses Services ; un Homme , dont votre Ami de Cœur le Pretendant , s'il avoit été en Posture pour le faire , auroit il y a longtems Couronné le Zele , & récompensé les Services signalez , rendus par ce faux Frere au Papisme en Irlande ?

Mais sa Majesté peut-elle être étonnée d'une pareille Brutalité ; n'ignorant pas qu'un Decret de l'Université d'Oxford a tiré à la courre paille avec un Acte du Parlement , pour aneantir , s'il eust été possible , jusqu'à son Droit à la Couronne ; n'ignorant pas , qu'il en est présentement en Possession en Depit de cet Illustre Corps , qui tient toujours en vûe ce Decret solennel , comme un Monument public des bons sentiments qu'ont pour le Roy ceux qui le souffrent , aussi bien que de la Sincerité des Serments qu'ils ont pretez à la Ligne Protestante ?

Sa Sœur , l'Université de Cambridge , s'est elle mieux comportée ? Si remuer , Cabaler , se Mutiner , faire du vacarme plus que tout le reste du Royaume ensemble , sont des Gages Non-Communs de Zele & de Bonne Volonté ; sans doute qu'elle s'est signalée.

Encore une fois les Declamations & les Mensonges de la Chaire , d'ou la Parole de Dieu a été longtems Bannie , & ou le Demon du Trouble & de la Discorde a paru dans l'Habit des Anges de Paix ; les Insultes , & les Eclipses Centrales des Universitez , ces deux Brillants Luminaires du Monde sçavant ; les Factions & les Cabales des Lettrez ; les Emeutes &

les *Mutineries* des *Ignorants* ; les *Insinuations* malignes des gens *Artificieux* ; les *Fronderies* & les *Sarcafmes* des Gens d'*Eſprit* ; les *Fureurs* des *Imbeciles* & des *Dupes* ; la *Rage* de ceux qui ont vû tous leurs *Deſſeins* *deconcertez* ; les *Allarmes* inquietes des *coupables* , & les *Eſperances* reveillées de ceux qui n'ont rien à perdre : Ce ſont là des *Vagues* qu'il a vû *fremir* autour de ſon *Thrône* ; & ces *Mouvements Irreguliers* ont bien fait la moitié de ſa *Reception*. Tous les *Acteurs*, ſoufflez & *Conduits* par les *Amis* du *Pretendant* , & par les *Emiſſaires* de votre *Egliſe* , ont joué leur *Rôle* en *Perfection*. Et ils ont tant fait par leurs *Clameurs*, qu'ils ont enfin mis l'*Air* autour de nous dans une *Eſpece d'Emotion* & de *Deſordre*.

Mais comptez bien , que c'eſt là tout le *Fruit* que vous & vos *Amis* en avez à *Eſperer*. Le *Retour* en ſera funeſte pour eux. On n'eſt point ſi *Aveugle*, qu'on ne voye *Parfaitement*, que ce ſont ici les derniers *Efforts* du *Crime* & du *Deſeſpoir* liguez enſemble ; & ces *Mugiffemens* reſſemblent à leurs derniers ſoupirs. Une multitude *Ignorante*, ou qui croit bien faire, ſ'eſt laiffée enyvrer, & par là peut meriter quelque *Indulgence*. Mais ceux qui la mettent en *Convulſion*, n'en ſeront pas quittes à coup ſûr comme ils croient, & payeront pour tous ceux qu'ils ſeduifent.

Toutes leurs *Machines* etoient viſiblement dreſſées pour *Intimider* le *Nouveau Monarque* à ſon *Arrivée* , & pour lui faire reſpecter un *Parti* qui etoit en *Etat* de faire quelque *Figure* : Comptant bien de *Regenter* enſuite un *Prince*, qu'ils ont cru auſſi *Foible* & auſſi *Puſillanime* qu'eux mêmes.

Mais comme il a trouvé d'une part, qu'ils n'ont pu venir à bout par toutes leurs *Menées* & leurs *Agitations* factieufes d'avoir un *Parlement* à leur *Devotion* ; il ſ'eſt convaincu de l'autre à n'en pouvoir plus douter, apres les *Preuves Perſonnelles* qu'ils lui en ont eux-mêmes données, d'une choſe qu'il n'avoit que trop lieu de penſer d'eux auparavant ; ſavoir: Que ceux qui font le plus de *Fracas* ſur le *Serment de Fidelité* & l'*Obeïſſance Paſſive* ont en vûe un *Autre* que lui ; & qu'ils ſuppoſent bien que cette chere *Vertu* eſt un *Devoir* pour leurs *Prochains*, duquel ils ſont diſpenſez eux-mêmes.

Ces

Ces Bons Sujets, & ces Prôneurs Infatigables de l'*Obeïssance Passive*, composent generalement parlant cette même Clique, qui n'ouvrit jamais la Bouche ces dernieres Années en Faveur de la *Non-Resistance*, que pour diffamer la dernière *Revolution*, & celui qui en a été le Glorieux Instrument, le Roy GUILLAUME ; Cette même Clique, qui seule a sur son Compte tous les Troubles & tous les Desordres qui ont affligé ces trois Royaumes depuis *vingt-six Ans* ; La même, qui apres avoir fait tourner la Tête à votre malheureux Ami le Roy Jacques II, & l'avoir conduit à sa Ruine dans le Char de l'*Obeïssance Passive*, Traversa & desola tant qu'elle put son Illustre Successeur ; qu'elle n'avoit invité à passer la Mer la Force en main, que pour s'exempter de la Pratique d'une Doctrine Favorite, qu'elle ne cesse de Prêcher aux Autres. Ce sont enfin ces mêmes Gens, qui dans les divers Postes & dans les Differents lieux où ils se sont trouvez, se sont Butez contre sa *Presente Majesté* à chaque pas qu'elle a fait vers le *Throne*.

Ce sont là les Gens du Devouement desquels vous & vos Partisans avez tout lieu de faire Trophée. Mais vous n'y ferez pas grand Fond, pour peu que vous ayez de bonnes Lumieres, bien loin en deçà de l'*Infailibilité*. Toutes les Allarmes qu'ils nous donnent d'une nouvelle *Revolution*, & du Succès de leurs *Intelligences* au dehors, lesquelles ils vont semant par le Monde, sont des Chimeres agreables qui les repaissent dans leurs Songes, & des *Fuleps* qu'ils prennent dans l'Agonie d'un Fol Desespoir. Toutes ces Contorsions violentes de vos Clients ne vous ont rien produit Je me trompe Car peut-être leur êtes vous redevable de la *Conquête* que vous avez faite sur nous d'un grand Sujet, * qui, apres avoir vomi des outrages contre le Roy d'un lieu où l'on a le *Privilege* de tout dire, † nous a glorieusement resigné ses *Benefices*. Je felicite V. S. d'une si precieuse Acquisition ; & je vous souhaite ni plus ni moins de *Prose'ytes* declarez, de son Vol, qu'il y a parmi nous de Gens, qui sont dans le cœur de ses Principes.

Ces Bruits, repandus sur la Situation menaçante des Affaires

* Le Docteur Bret. † La Chaire.

faïres du *Pretendant*, sont apparemment le *Prelude* d'une *Scene* en travail derriere le rideau. Mais soyez seur qu'il n'y a ici que les *Meurtriers* de leur *Patrie* & les *Traîtres* qui tremblent. Soyez seur que le cœur ne Palpite d'Effroi qu'à ces *Chefs*, * dont tout le Parti semble avoir Sagement Epousé le *Crime*; quoique *Plusieurs* de ceux là mêmes qui tâchent de le Pallier aujourd'hui, le vissent clair comme le jour il y a quelques mois. Enfin Mettez vous bien dans l'Esprit, que toute l'Allarme est pour ces Têtes, qui ne tiennent plus qu'à un Filet, & qui doivent une Satisfaction exemplaire à l'Europe, pour toutes les noires *Machinations*, & toutes les *Trames* inextricables, par lesquelles ils l'ont Bouleversée, & mise en Confusion.

Dans le Moment même ou je vous Ecris, (si nous pouvons juger par un seul du Reste de la *Sequelle*,) ces *Preux* & *Vaillants Chefs*, apres l'avoir engagée, sans qu'on sçache bien sous quelle *Esperance*, à immoler sa propre *Reputation* à la leur; & apres l'avoir plongée tout du long dans l'Abîme, trop avant peut-être pour en pouvoir sortir à son Honneur; ces *Catilina*, dis-je, se preparent à s'Evader: Contents de laisser leurs *Conjures* dans le Labyrinthe, pourvu que leur propre Tête tourne encore sur leurs Epaules; & les Traitant de la maniere, dont les Amis de Pareilles *Gens* & d'une Pareille Cause meritent d'être Traitez.

Mais ils ont beau Fuir: Leur mauvais cœur les suit partout, & ils ne sçauroient se separer d'eux-mêmes. Quelque Part qu'ils aillent, ils trainent avec eux, je ne dirai pas les *Remords* d'une *Conscience* Bourrelée par le souvenir de ses *Forfaits*, mais l'Enfer d'une *Ambition*, dont les *Projets* ont Avorté, au Moment Critique ou tout sembloit disposé à les faire Eclorre, & ou tant de *Crimes Perdus* alloient être Couronnez. *

V. S. me permettra de lui faire ici une Proposition semblable à celle qui fut faite en plein Parlement par un

Mem-

* Mr. de Boultingbrooke &c.

† Heu Fortuna! quis est crudelior in nos
Te Deus? ut semper gaudes illudere rebus
Humanis!

Hor. l. 2. S. 8.

Membre Protestant de la Chambre des Communes, pendant que nos Triumvirs étoient encore au haut de la Roue parmi nous.

“ Si V. S. peut par quelque Secret venir à bout d’engager le GRAND MONARQUE qu’ils ont si bien Servi, à
 “ les retirer chez lui, au Cas que l’un d’eux soit le *Pre-*
 “ *curseur* de tous ; ce n’est pas assez : Mais à leur Confier
 “ le *Maniment* de ses *Affaires*, seulement pour autant de
 “ tems que l’*Angleterre* a eû le bonheur de Rouler sous
 “ eux ; je me charge de faire leur Paix avec elle, & de
 “ Procurer à V. S. les Remercimens de l’*Europe*.

Je vous Fatigue, *Saint Pere*, & j’aurois fort envie moi même de finir. Cependant j’ay encore sur mes tablettes quelques *Particularitez*, que je ne puis Gagner sur moi de passer sous Silence.

Le *Vieux Primat* * vit encore ; & respire toujours ce même *Esprit de Liberté Chretienne* dont il a été de tout tems Animé, avec sa Haine inveterée pour toute *Usurpation*, & pour toute *Tyrannie Spirituelle*, qui approche le moins du Monde de la *voire*. Puiffe le Ciel nous le conserver longtems ! Puissions nous repandre la *Serenité* sur sa Vieillesse, & lui Adoucir le Fardeau de ses derniers jours ; en ayant pour lui toute la *Veneration* & toute la *Deference*, que meritent ses *Travaux* passez ; & sa *Constance* veritablement Heroïque !

Il se voit à la Tête d’un Senat d’*Illustres Confreres*, qui ont été comme lui aux *Coups*, & qui apres avoir Payé de leur *Personne* dans l’*Occasion*, sont Assis à l’*Ombre* des *Lauriers* d’une *Gloire Immortelle*. Je ne suis pas assez inhumain, pour Poignarder V. S. du Recit des *Qualitez Eminentes* qu’ils possèdent, ni pour vous dire jusqu’à quel point tous les vrais *Anglois* *Comptent* sur eux. †

Il est vrai que nos Larmes coulent encore pour un d’eux que nous avons perdu, & pour un, à qui la Nation doit un *Monument Eternel* de reconnoissance. Tout mon cœur

H

s’ébranle

* C’est de feu M. l’*Archevêque Tenisson* dont l’*Auteur* pa le.

† Il est aisé de voir que Mr. *Steele* use ici d’une figure familiere aux *Orateurs*, qui prennent souvent la partie pour le tout.

s'ébranle au souvenir d'un si grand Nom ; mais je n'ay point de Paroles pour exprimer tout ce que je sens.

Je ferois néanmoins quelque Effort pour me surpasser moi-même, & pour Payer quelque Tribut à sa *Memoire*, chere à *Liberté*, chere à la *Religion* ; si tout ce que je pourrois dire pouvoit donner quelque *Relief* à sa *Reputation*, & *Rehausser l'Idée* qu'on en a. Mais il ne lui faut point d'autre *Eloge* que son *Histoire*, qui n'est qu'un tissu de *Tra-vaux Dignes d'un grand Evêque*, toujours lui même depuis ses plus tendres *Années*, jusqu'à la cloture d'une longue *vieillesse*. Ses *Ecrits* pour surcroît, sans l'aide de ma *Plume*, feront vivre le Nom de BURNET, longtems apres que le Nom obscur de ses *Ennemis* sera enseveli dans l'oubli & dans la poussiere.

Votre *Eglise* lui a toujours payé l'*Hommage* d'un *Respect*, qui est descendu jusqu'à la *Crainte* : Et la *Posterité* le dedommagera par son *Admiration* & par son *Amour*, de l'*Injustice* & de l'*Ingratitude* de son *Siecle*, qui a refusé ces *Sentiments* à son *Merite* & à sa *Vertu*.

Quand je n'aurois pas d'ailleurs toutes les *Raisons* du *Monde* de le penser ainsi, je ne douterois nullement que la *Nouvelle* de la *Mort* de ce grand *Personnage* ne vous cause là bas quelque *Joye* à vous & à vos *Amis*. J'en juge ainsi, parce qu'elle a été un *Regal* pour cette *Engeance* de *Protestants* faufilee parmi nous, qui veut à toute *Force* en garder le Nom, quoiqu'elle soit de *Moitié* à tous vos *Plaisirs*.

Je Brise sur un *Sujet* si douloureux, & je me retire avec la *Benediction* de V. S. apres avoir laissé partir une *Boutade* aussi *Bizarre* & aussi *Romanesque* en *Apparence*, que toute cette *Dedicace* peut le paroître d'un bout à l'autre. Mais au fond elle ne peut être ainsi qualifiée, que dans le *Stile* de ce *Siecle* pervers & depravé, ou la *Verité*, la *Simplicité*, & la *Candeur*, sont *Regardées* comme des *Fées* du temps passé, & ou leur *Language* est un *Language* tout à fait *Etranger*.

Mais enfin s'il m'arrive ici de passer les bornes, il ne faut s'en prendre qu'à la *Nature* de mon *Sujet*, qui excite des *Mouvements*, qu'il n'est pas facile de reprimer.

Toute

Toute la Face de la Religion dans l'Europe, est à l'Esprit un Spectacle qui le remplit d'Etonnement. La surprise qui m'a saisi, quand j'ay commencé à connoître bien des choses qui jusqu'ici m'avoient échappées, s'est convertie dans un *Enthousiasme* trop violent, pour pouvoir être contenu & gouverné par les Loix de l'étroite bienveillance.

DESCENDEZ, SAINT PERE, Descendez du Faîte de vos sept Montagnes, ou nous vous Perdons de vûë; & de Grâce ne Dedaignez pas de Fouler avec nous le plain pié. Servez votre orgueil de tous ces Atours Pompeux de la Superstition. Soulagez vos épaules, qui Plient sous le Fardeau du Monde, & dites Adieu à votre Grandeur. Detournez un Moment vos yeux de vos Monceaux d'Or & d'Argent, que vous n'avez point à coup sûr Hérité de votre Grand Predecesseur Saint Pierre, ni de son Maître plus grand encore. Reconnoissez que la Religion * dit quelque chose de plus, que d'être enharnaché de riches Chasubles, adroit à donner des Benedictions, & le premier Homme du Monde pour Tenir Chapelle, & pour Officier.

Du dehors Passez au dedans. Commencez par vous remettre de votre Infailibilité. Avouez une bonne Fois que vous etes Homme, Petri du même Limon que nous. Vous avez toujours regardé comme le comble de l'Heroïsme, l'Abdication volontaire d'une Couronne pour l'Amour de votre Eglise; & vous n'avez rien trouvé de trop superbe dans vos Apotheoses pour la Canonizer. Croyez que vous Meriterez une Gloire infiniment plus solide, en clouant au pied de la Croix de Jesus Christ, au Nom de votre Eglise, deux Monarchies tout à la Fois: L'une Temporelle, par la quelle vous vous rendez Maître des Corps & des Biens; l'autre Spirituelle, par laquelle vous Enchaenez les Consciences des Hommes. Vous avez couvert d'opprobre son Nom, pour faire sortir de Terre cette double BABEL: Pensez à l'y faire rentrer.

Souvenez vous sous ce Dais, sur ce Trône & sur cet Autel, ou vous êtes Adoré; au milieu de cette Abondance, de

H 2

cette

* Le Docteur Hales l'Appelle la Femme de Chambre de l'Ambition. 225.

cette *Delicatesse*, de ce *Faste* ou vous nagez ; souvenez vous de l'Instabilité du Terrain mouvant qui vous porte. Les entrailles de la Terre semblent dechainées contre vous. La *Fureur* de ses *Tremblements*, la *Respiration* redoutable de ses *Volcans*, (fleaux ajoutez pour vous aux Calamitez communes des Nations,) sont des Avant-Coureurs du grand Jour de la *Vengeance*, qui vous surprendra, si vous ne le prevenez par une prompte *Conversion* au *Christianisme*.

Renoncez donc à Vos *Clez d'Or*, à votre *Triple Couronne*, à la *Pompe* & à la *Graisse* succulente de vos *Royaumes* ; à Vos *Augustes Fadaïses*, Vos *Indulgences*, Vos *Processions*, Vos *Canonizations*. Qu'on Vous voye un peu dans ce denuement sortable à la *Simplicité* Evangelique. Prenez le *Testament* de votre *Pere* à la Main, & laissez le seulement operer sur votre cœur. Rappelez de tous les Coins du Monde vos *Emissaires* & Vos *Convertisseurs* ; & qu'ils viennent apprendre les Elements du *Christianisme*, avant que de s'ingérer à le Prêcher aux Autres.

Ne mettez plus le Monde en Fantaisie & en Combustion pour la conquête du *Saint Sepulchre* ; mais croyez que celui qui y a été enfermé quelques Moments est ressuscité. Laissez là le *Bois* de la *Croix* pour ce qu'il est ; & abandonnez pour le chauffage la Forêt immense qui en est dispersée par le Monde. Cessez aussi de Redupliquer son *Corps naturel*. Rendez à leurs *Urnes*, s'il est possible, les *Chefs* de Vos *Saints* & de Vos *Saintes* : laissez y reposer en paix leurs *Cendres*, & leurs *Ossements* ; & soulagez leur *Sang* de la Fatigue continuelle d'Operer des Guerisons.

Condamnez au Feu toutes Vos *Legendes*. Abolissez toutes Vos *Manufactures* de Miracles ; supprimez tant ceux qui sont *Ephemerides* & *Periodiques*, que ceux qui ne suivent pas si religieusement l'*Almanac*, & qui sont un peu plus Fantastiques. Rendez la *Gibeciere* aux *Charlatans* qui Courent les Foires. Declarez aux *Jesuites* que leurs *Poules* * sont Finies : Et restituez à l'*Enfer* l'*Inquisition*, qui y a été Forcée. Pour

* Expression empruntée du jeu d'Homme, qui signifie le nombre des Tours ou des Coups qu'on a joué.

Pour Couronner un si grand Oeuvre, celebrez avec Solemnité le beau *Mariage* de la *Raison* & de la *Foi*. Publiez à son de Trompe l'Heureuse Nouvelle de la *Reconciliation* de la *Piété* & de la *Charité*, devenues *Amies* pour jamais, Etablissez une *Concorde* inalterable, entre la *Religion d'une Part*, l'*Humanité*, la *Tolerance*, le *Bon Naturel* de l'autre ; unifiez les par des *Nœuds Tendres* & *Indissolubles*.

Ne croyez pas au reste, *Saint Pere*, que je vous propose une *Mutilation* si violente, sans nous condamner nous mêmes à une *Operation douloureuse*. J'en suis si éloigné, que je ne ferai point *Difficulté* d'avouer, qu'on ne peut raisonnablement attendre de vous voir le *Premier* vous Couper un *Bras*, que nous ne soyons en *Posture* de nous Arracher un *Oeil*, ni faire main basse sur vos *Pretentions*, que nous n'ayons immolé les *notres* qui sont du même *Genre*.

Si V. S. se demet de son *Infailibilité* ; il est bien juste que les *Eglises Protestantes* se deportent de leur *Authorité Irrefragable*. Si vous *Demontez* toute l'*Artillerie* du *Concile de Trente*, c'est bien le moins que la *Hollande* encloue les *Canons* du *Synode de Dordrecht*, que les *Protestants* condamnent à la *Fonte* tous leurs *Ponts d'Airain*, & nous donnent au *Rabais* toutes les *Decisions Humaines* en *Matiere* de *Religion*. Si vous entrouvrez la *Terre*, pour laisser retomber l'*Inquisition* au *Centre* par son propre *Poids* ; les *Protestants* jetteront s'il leur plait dans le même *Gouffre* leurs *Loix Penales*, leurs *Chambres ardentes*, leurs *Sentences Synodales* & *Consistoriales* &c. Ils ne parleront plus d'*Amendes*, ni d'*Emprisonnements* &c. ; & ils remettront tout l'*Attirail des Armes Seculieres* à celui qui s'appelle le *Prince du Monde*.

Si tous les *Noms* reverez dans *Votre Eglise* rendent *Hommage* à *Jesus Christ* ; *Luther*, *Calvin*, *Zuin-le*, *Knox*, *Laud*, *Baxter*, & les autres *Idoles* des *Protestants*, se prosterneront la *Face* contre *Terre* devant son *Tbrône*. Les *Chretiens*, cessant de se dire pis que leur *Nom*, & de se qualifier chacun de celui de leurs *Patriarches*, n'auront plus qu'une *Dominonation* commune, puisqu'ils n'ont tous qu'un commun *Maître*.

Que

Que le *Baiser de Paix* mette le *sceau* à une *Reformation* & à une *Réunion* si souhaitable ; & qu'elle soit *Cimentée* par tous les *Temoignages Mutuels d'Amour*, & de *Bienveillance Fraternelle*.

Mais soit qu'il vous plaise à vous & à eux de *Profiter* de mes *Remontrances*, ou de les *Traiter d'Idées Platoniques*, & peut-être *d'Attentats* ; j'ay *dechargé mon Cœur*, quitte envers ma *Conscience*, & envers le *Public*. Une *Force Supérieure* a *Maitrisé* ma *Plume*. Si l'on me *Blâme*, qu'on s'en prenne à son *Ascendant*, que je n'ay pu vaincre. Au surplus, qu'on *Ride* le *Front* tant qu'on voudra : *Ce qui est Ecrit est Ecrit*.

Je vous ay fait ici bien des *Confidences*, *Saint Pere*. Je vous laisse le *Maître* d'en faire tel usage qu'il vous plaira. Si *V. S.* Daigne accepter une *Correspondance* comme la mienne, je m'engage à lui donner de tems à autre des *Informations Fideles & Precises* de la *Situation* ou se trouveront les *Protestants*, avec de bonnes *Conjectures* sur l'*Avenir*.

Pour le *Present*, sans m'étendre davantage en *Compliments*, ou en *Excuses*, je baise les *Pieds* de *V. S.* ; non dans le *Sentiment Religieux* d'un de vos *Sujets* devouez, mais avec toute la *Politesse*

D'un Ami veritable,

Ou

D'un galant Ennemi :

RICHARD STEELE.

*Si quid novisti rectius istis ;
Candidus imperti : Si non, his utere mecum.*

Horace l. i. Ep. 6.

Addi-

Addition du Traducteur.

QU'il me soit permis, à l'Occasion d'un *Passage* aussi remarquable, & aussi digne d'être recommandé aux Filles de Memoire, qu'est celui que j'ay cité p. 17, d'exprimer toute l'horreur que m'inspirent la *Lumiere* & l'*Infini* de la *Nature*, & l'Intérêt que je prens à l'honneur de la *Religion* la plus *Benigne* & la plus *Innocente* qui fut jamais, pour une *Doctrine*, trop noire, ce semble, & trop au dessus des Forces d'une Creature aussi foible & aussi encline à la pitié qu'est l'Homme; & qui me feroit croire sans peine l'*Union Hypostatique* * de l'*Esprit malin* avec tous ceux qui la defendent & qui la prêchent. Il semble que le souvenir lugubre des torrents de larmes & de sang que cette *Doctrine* a fait verser, & des supplices atroces dont elle a sanctifié l'usage depuis l'époque funeste de sa naissance, auroit dû plus que suffire il y a long-tems, pour en avoir purgé le *Monde Chretien*. On jugera néanmoins des beaux progres qu'il a fait vers l'amendement, tant par cette *Epître*, que par ce *Passage étrange* de feu M. de *Meaux*, qui n'a pas seulement daigné avoir recours à l'art des Sophismes, pour excuser ou au moins Pallier les *Horreurs* de son *Eglise*; parcequ'il en a trouvé la pleine justification dans les *Actes* de nos *Synodes*, dans les *Ecrits* & dans la *Conduite* de nos *Coryphées*.

Qui ne s'ecrieroit dans un Premier transport d'Indignation, à la vûe de ce *Passage*, apres *Aristote* dans son Hymne en l'honneur des

Gens

* On a vû p. 44. que le grand Archevêque Tillotson & l'incomparable Chillingworth comparent la Nation des *Theologiens Scholastiques* à celle des *Araignées*, & les *Systèmes* de ceux-là aux *Toiles* de celles-ci. Il faudra dire, pour soutenir la comparaison, que ces *Termes*, que les *Theologiens* ont Fabriquez pour prendre les *Heretiques*, & pour les avoir pieds & poings liez, sont cette espece de *glu* que les *Araignées* devident avec beaucoup d'agilité & d'empressement autour des *Ailes* de tout *Ennemi*, qui est assez osé pour venir *Heurter* leur *Toile*, sans être assez fort pour la *Rompre*; apres quoi ces *Insectes* lui *Succent* le *Sang* à loisir. Le plus scavant Homme de l'*Europe*, & un des plus dignes *Ecclesiastiques* qu'ait jamais eu l'*Eglise Chretienne*, (duquel il est parlé p. 21, & 22.) a démontré, à la pleine Satisfaction de tout *Esprit* que le prejuge n'enyvre pas, ou qui n'est pas à la *Solde* des *Erreurs Dominantes*; Il a, dis-je, démontré que ces *Termes Scholastiques*, inconnus aux premiers siècles de l'*Eglise*, & dont on ne trouve que les voyelles & les consonnes detachees dans le *Nouveau Testament*, sont vuides de sens en eux-mêmes; & que celui qu'on veut leur faire signifier contredit également les *Idees* les plus claires de la *Raison*, & la *Doctrine* la plus expresse de l'*Ecriture*. Ainsi l'on espere que les *Lecteurs* ne seront pas les *Dupes* des *Tariffes*, qui ont l'art de se faire de la *Religion* un *Bouclier*; & des *Cotins* en matiere de *Theologie*, dont la ressource ordinaire est de dire:

Qui meprise *Cotin*, n'estime point son *Roi*;
Et n'a, selon *Cotin*, ni *Dieu*, ni *Foi*, ni *Loi*.

Gens d'Eglise; qu'ils sont une Canaille bien cruelle, & une sorte d'Animaux bien Gloutonne & bien Carnassière!

Sono sì ingorda e sì crudel Canaglia. che i Preti
Sat. I.

Que si parmi les Chrétiens les Sociniens & les Anabaptistes sont les seuls qui s'opposent à cette damnable Doctrine, (comme M. de Meaux l'assure; apparemment parceque les Modérez ne sont pas nombre dans les autres Sectes, ou y passent pour infectez de la Lèpre Socinienne;) puissions nous apprendre d'eux la Modération & la Debonnairété, & abjurer entre leurs mains une Hérésie contre-nature, pire sans comparaison que toutes les autres Erreurs ensemble! Puissent les yeux du Monde se dessiller à la vûe de ce beau Temoignage qu'on leur rend! * Puissent les Peuples revenir enfin de l'enfermelement ou ils ont été jettez, par l'Ignorance, ou par les Prestiges de leurs faux Docteurs; en reconnoissant que ces Innocents odieux, à qui on a si injustement ravi la qualité de Chrétiens, pour des opinions que je n'épouse pas, sont les plus dignes de la porter, & presque les seuls qui ne l'ayent pas Deshonorée!

Ou est l'Homme, à qui il reste le moindre sentiment d'humanité, qui ne jettât l'Evangile au feu, comme le Livre le plus pernicieux qui fut jamais, s'il Autorisoit ou Toleroit une Doctrine, qu'on sçait bien qu'il reprouve & qu'il condamne? Ou est l'Homme, dis-je, qui ne préférât l'Alcoran à l'Evangile; par cette Raison: que les preuves de l'Authenticité du dernier ne peuvent être d'un degré d'Evidence ni égal ni comparable à celle qui nous montre, que cette Doctrine est une Infraction des Preceptes les plus lumineux de la grande Loi de la Nature, & une Extinction totale des Sentiments les plus profonds, par lesquels l'Auteur de notre être la publie sans cesse dans notre cœur? † C'est

* L'Archevêque Tillotson a aussi dit des Sociniens, que de tous les Chrétiens ils sont ceux qui font paroître le plus de Sagesse & de Modération dans le Maniement des Controverses. Voyez son Sermon contre eux.

† La Raison & l'Evangile ne condamnent pas moins la temerité des Sentences d'Excommunication & de Damnation, que font siffler mutuellement aux oreilles les uns des autres ces Theologiens qui, à l'exemple du Phrénétique dont il est parlé dans les Proverbes, jouent avec les Tisons allumez & avec la Mort, en disant: Ne sommes nous pas dans nos Humeurs gayer? ... Cette folle & presumptueuse Temerité rend naturellement le cœur de Bronze, à l'égard de ceux qu'on juge Hais de Dieu, & donne un air de Piété à la Haine Mortelle qu'on a pour eux, quoiqu'ordinairement moins vicieux que ceux qui jugent, & par conséquent plus dignes d'être aimez de Dieu & des Hommes. De plus cette Temerité a enfanté la Doctrine de la Persecution, & n'en peut être séparée que par miracle dans la pratique: Ainsi elle ne merite pas d'en être distinguée. L'Autorité que les Gens d'Eglise usurpent en tous lieux dans les matieres de Foi est la source de tout le mal; & par cette raison les Gens de bien ne scauroient trop Protester contre, ni trop l'Anathématiser.

C'est bien plutôt contre les *Foteurs* de cette *Doctrine*, qui a été & qui est encore la Mere de tant de Crimes, qu'auroit Droit de s'armer le *Bras seculier*, qui porte le glaive, non pour exterminer les *Ignorants* ou les *Errants*, mais pour punir & retrener les *Malfai-teurs*. Du moins les *Princes* sont ils obligez par tout ce qu'il y a de plus sacré, non seulement de Respecter eux-mêmes, mais encore de Defendre de toute insulte le *Sanctuaire* de la *Conscience* de leurs Sujets; lorsque ceux-ci n'en pretextent pas les droits, pour troubler la *Paix* de la *Société*, ou pour inquieter la *Conscience* des autres. Assez & trop longtems les *Princes* ont servi d'Instrumens honteux aux *Passions* & à la rage d'une *Engeance* de *Sophistes ambitieux* & *Forconez*, deguisez en *Ministres* de l'*Evangile*. L'Experience seule doit avoir bien detrompé les *Princes* de la maxime, que ce soit *enerv-er* & comme estropier la *puissance publique*, que de lui ôter le droit du glaive contre les *Errants*; puisqu'au contraire la *Tolerance* a toujours fait fleurir leurs Etats, & les a fait regner eux-mêmes dans le cœur de leurs Sujets; & qu'ils n'ont jamais prêté la main à la *Tyrannie Ecclesiastique*, qu'ils n'aient été ensuite traitez en Vassaux, Foulez aux pieds à leur tour, & souvent à la moindre Opposition renversez de leurs Thrônes.

Benissons le Ciel du bonheur inestimable que nous avons de vivre dans une *Ile* Fortunée, qui est sans contredit le *Païs* le plus *Eclairé*, parce qu'il est le plus *Libre* de notre *Globe*. Il est vrai que la *Puis-sance Ecclesiastique*, aiguillonnée ce semble par le souvenir douloureux de ses pertes, y pousse ses conquêtes aussi vigoureusement qu'en lieu du Monde. Mais, graces à Dieu, ceux qui gouvernent comprennent mieux que partout ailleurs le danger qu'il y a de lui permettre de s'emanciper, & la nécessité de la contenir dans ses justes bornes. On a soin d'y pincer la Levre aux *Orthodoxes vicieux*, ou de leur rogner les *Griffes*, pour m'approcher davantage de l'Idée d'un beau Genie, * qui les compare agreablement dans l'état ou ils sont d'Impuissance & de bonne volonté, à ces *Dragons*, & autres *Figures Grotesques*, qu'on voit quelquefois au *Frontispice* & aux coins des *Edifices antiques*. Vous diriez qu'elles gemissent sous le Faix, quoiqu'elles ne portent rien; & qu'elles vont devorer les *Passants*, qui ne font qu'en rire. †

Quant à nous autres *Refugiez*, qui avons fourni notre contingent à la belle humeur des *Anglois*, †† & mis la *Bayonnette* en main à l'*Eglise Romaine*; je n'hésite pas à prononcer, (les personnes fa-

I

ges

* Mr. le Comte de *Shafsbury*. † Essay on the Freedom of Wit and Humour. Page penult. †† Voyez la Lettre du même sur l'Enthousiasme &c. l'Épître au Pape, &c.

ges ne m'en dediront pas,) que nous meritions d'être regardez par tout l'Univers comme des *Gabaonites* ; si, *Zelez* pour la RESISTANCE à la TYRANNIE dans L'ETAT, nous continuons d'être *Ardents* pour L'OBEISSANCE PASSIVE dans L'EGLISE : & si Gendarmez contre l'INTOLERANCE de l'Eglise R., de la Haute Eglise, des *Non-fureurs*, des *Lutheriens* &c. Nous persistons dans une INTOLERANCE pleine de *Venin* & d'*Acharnement* contre les *Arminiens*, *Arriens*, *Sociniens*, *Quakers*, & autres. J'ajoute que nous sommes indignes de l'*azyle* que nous avons trouvé contre les *Fureurs* de l'Eglise R. & de la *Liberté Civile* & *Ecclesiastique* dont nous jouissons sous le meilleur des Rois, & sous le plus doux des Gouvernements ; si nous ne défavouons de toutes nos Forces tant de vive voix que par Ecrit les *Procedures* aussi *Scandaleuses* que *Risibles* de nos *Synodes*, & l'*Esprit Catholique* des *Auges* de notre *Ecole Calviniste*. Qui sçait cependant si nos *Cyclopes* ne s'emploieroient pas ici de grand cœur à raccommoder les *Foudres* delabrées des *Premiers* ; & si notre *Infatuation* pour les *Seconds* nous permettra jamais de voir, ou notre *Pharisaïsme*, de *Confesser*, qu'ils n'ont édifié qu'une *Babel*, ou un *Vatican*, sur les *premieries Pierres* de la *Reforme* ?

Je n'ajouterai plus qu'un mot pour Mrs. de l'Eglise R., à l'occasion de ce fameux *Livre*, qu'ils regardent avec *Complaisance*, & avec *Raison*, comme le *Bailloir* des *Lutheriens* & des *Calvinistes* ; j'ajoute, de tous nos *Sectaires* qui, comme ces *derniers*, sont coupables des *plus grossieres Prevarications*, que nous reprochions tous en commun à l'Eglise R. Mais cette *Epître* solennelle au *Pape*, sortie de la plus belle *Plume d'Angleterre*, fait voir aux *Catholiques Romains* combien grande est la *Superiorité* que nous nous sentons ; puisque nous avons l'*Equité* & la noble *Hardiesse* d'encherir même sur la *Chronique scandaleuse* de M. de *Meaux* ; qui se montre malheureusement aussi foible dans ses *Defenses*, qu'*Invincible* dans ses *Attaques* ; *Fatalité* ordinaire aux *Controversistes*. En effet, en exposant le *Papisme Huguenot* à la *Risée* & à l'*Indignation* publique, M. de *Meaux*, loin d'ébranler les *Fondements* de notre *Reformation*, ne fait que nous montrer la nécessité d'en *Rectifier* & d'en *Perfectionner* le *Plan* ; & meriter par là les *Remerciements* de ceux d'entre nous, qui travaillent à établir sur les *Ruines* du *Premier* la *Religion Chretienne* & *Protestante* ? Que l'Eglise R. se vante donc tant qu'il lui plaira de ses *Represailles* sur les *Luthers*, les *Calvins*, les *Gomars*, les *Furieux* &c. les *Peres* de *Dordrecht*, d'*Ausbourg*, de *Charenton*, de *Privas*, de *Gap*, de *Tonneins* &c. Qu'elle sçache que leur *Conduite* est le grand

Sujet

Sujet de nos *Larmes* , aussi bien que la trop juste Occasion de ses *Triumphes* ; & que nous n'osons décider, si la *Reforme* a plus profité que souffert de leurs *Pronesses*. Les *Erasmes*, les *Grotius* &c. les *Hales*, les *Chillingworths*, les *Taylor*s, les *Tillotsons*, les *Burnets*, les *Fleethoods*, les *Hoadlys*, les *Clarkes*, &c. les *Bayles*, les *le Clercs*, &c. les *Turretins*, les *Werenfels*, les *Barbeyracs*, les *Ostervalds*, & les *Protestants* de leur trempe, sont les seuls qui en méritent & qui en honorent le Nom, & les seuls qui ne donnent aucune prise à l'Eglise R; laquelle ne tiendrait pas devant eux, n'étoit la petite lie extrême de leur Nombre. Dieu veuille l'augmenter, & ouvrir les yeux des *Peuples*, qui ont été de tout tems, & qui sont encore aujourd'hui en tous lieux plus ou moins la *Dupe* & la *Proye* du *Clergé* !



ERRA: